

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse

Un an . . . . . Fr. 18.-
Six mois . . . . . » 9.-
Trois mois . . . . . » 4.50

Pour l'Etranger:

Un an . . . Fr. 40.- Six mois . Fr. 20.-
Trois mois . 40.- Un mois . » 4.-

On peut s'abonner dans tous les bureaux de poste suisses avec une surtaxe de 20 ct.

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1 LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLE

PRIX DES ANNONCES

La Chaux-de-Fonds . . . 20 ct. la ligne
anton de Neuchâtel et Jura
bernois . . . . . 25 ct. la ligne
nièze . . . . . 30 » »
stranger . . . . . 40 » »
Réclames . . . . . fr. 1.50 la ligne

Régie ex-régionale Annonces suisses S. A Bienne et succursales

La Semaine internationale

Angoisses et responsabilités — M. Lloyd George, génie malfaisant de l'Entente

Genève, le 9 août 1920.

On sait la réponse de Sièyès à cette question: « Qu'avez-vous fait durant la Terreur ? »: « J'ai vécu. » C'est ce qu'il faut que les peuples tâchent de faire dans les très graves conjonctures de l'heure présente.

Le bolchévisme est-il l'allié de l'Allemagne? Il y semble bien, puisque ce fut Lénine qui l'importa en Russie, et qu'il ne saurait être douteux que le gouvernement de Guillaume II ne sût ce qu'il faisait lorsqu'il voiturerait ce fourrier de la défection et de la trahison.

M. Lloyd George porte tout le poids des plus terribles responsabilités; c'est à sa politique que nous devons cette instabilité redoutable. Il n'a voulu rien retenir de la grandeur morale d'une paix ruinant les appétits impérialistes dont, à vues humaines, il semblait d'abord que rien ne pût empêcher la bestiale satisfaction.

Il faut ne pas oublier que M. Lloyd George, non plus que sir Edward Grey, et peut-être moins encore, n'était enclin à faire se ranger immédiatement la Grande-Bretagne aux côtés de la France en août 1914. Sa politique, que ruina l'activisme de lord Northcliffe, propriétaire du « Times », consistait à laisser les hostilités s'engager pour se ménager, à la manière du chat, « sans soy mouiller la patte », une médiation lucrative, les circonstances devenues propices.

« ... Je me borne à souhaiter d'être au nombre de ceux dont les folies cessent avec la jeunesse, et non de ceux qui sont ignorants, malgré l'expérience; je ne me charge pas de décider si la jeunesse peut être objectée à quelqu'un comme un tort, mais la vieillesse, j'en suis sûr, peut devenir justement méprisable... Le malheureux qui, après avoir vu les suites de ses fautes nombreuses, continue de s'aveugler, et joint seulement l'obstination à la sottise, est certainement l'objet de la haine ou du mépris, et ne mérite pas que ses cheveux blancs le mettent à couvert de l'insulte. Plus haïssable est encore celui qui, à mesure qu'il s'est avancé dans la vie, ... se prostitue lui-même pour des trésors dont il ne peut jouir et use les restes de sa vie à la ruine de son pays. »

Je ne dis pas que tous les traits de cette éloquence emportée s'appliquent à M. Lloyd George; Walpole était un politique de moeurs dissolues, alors que le Premier anglais d'aujourd'hui fait figure de puritain; mais il subsiste que si la Chambre des Communes renfermait un nouveau Pitt, il pourrait, avec la même véhémence, demander compte à M. Lloyd George des actes qui conspirent à la ruine de l'Europe en donnant à l'Angleterre un fantôme de puissance universelle.

On a déjà rappelé ici, autant qu'il me souviennent, un entretien qu'eut, dans les premiers mois de 1915, l'auteur de ces lignes avec Waxweiler dont l'ouvrage: « La Belgique neutre et loyale » venait de sortir de presse. Avec cette prescience

généralement dévolue à ceux qui sont promis à une mort proche, Waxweiler me disait: « Oui, c'est le conflit de deux impérialismes, le germanique et l'anglo-saxon; mais de deux maux il faut choisir le moindre: si l'impérialisme anglais l'emporte, au moins sera-t-il libéral. » C'est à quoi nous avons dû nous résigner, en effet. L'humanitarisme iarmoyant du président Wilson a empêché que l'Allemagne ne prit une suffisante conscience de sa défaite; l'égoïsme britannique a dicté une paix qui ne s'est pas élevée au-dessus du partage léonin des dépouilles opimes.

Nous payons tout cela, et nous ne savons encore de quel monstrueux prix.

De nouveau MM. Millerand et Lloyd George se rencontrent; celui-ci désire, paraît-il, agir en entière concordance de vues avec le chef du gouvernement français dans le difficile redressement de la terrible erreur polonaise. Mais si, sous l'empire d'un danger qui grandit de jour en jour, les deux Cabinets peuvent tomber pleinement d'accord sur l'évidente nécessité d'une intervention rapide, les moyens pratiques d'aboutir ne leur apparaîtront-ils pas d'une complexité délicate? Il serait vain de se dissimuler que la France n'a aucune inclination à engager ses armes sur le front polonais; quant à l'Angleterre, comment accueillerait-elle l'idée d'une intervention alors que le dur langage de M. Lloyd George lui a remontré, dans la détresse actuelle de la Pologne, la conclusion logique et méritée à l'imprudence de ce malheureux pays, qui attaqua la Russie?

Les nouvelles qui parviennent d'Allemagne sont d'ailleurs franchement mauvaises. On découvre des dépôts d'armes, d'avions; le ministre des Affaires étrangères von Simons, à qui les Alliés firent une si large confiance à Spa, abandonne soudain son ton papélar et revient au naturel germanique, soit l'inscience, le défi, quand les circonstances sont telles que l'impunité apparaît promise. Il faudrait frapper un grand coup; lequel? Certains journaux français laissent entendre que la question russo-polonaise doit se régler sur le Rhin, et qu'il importe de ne pas attendre que l'alliance s'annonce de la Prusse et de la Russie l'y porte elle-même. Mais outre la répugnance universelle à recommencer la guerre, l'aventure ne serait-elle pas téméraire? Le parti socialiste français ne cesse de mener une abominable campagne de défaitisme; les poursuites contre la C. G. T. ont indisposé la classe ouvrière; les paysans ne souhaitent que de savourer les fruits de leur enrichissement: nulle volonté belliqueuse en France. En revanche, une Allemagne, attaquée en vue de prévenir le danger d'agression dont la complicité évidente de Berlin et de Moscou menace la précaire paix européenne, trouverait une force redoutable dans l'espoir qu'elle n'a cessé de nourrir que les fautes des Alliés lui permettraient de déchirer le traité de Versailles.

Telle est la situation, et rien ne serait plus périlleux que de chercher à s'en dissimuler l'extrême gravité. Un homme d'Etat en assume la pleine responsabilité; nous avons dit qui tout à l'heure. Tant que M. Lloyd George sera l'arbitre de la politique européenne, nous pourrions nous attendre à tout — dans le pire. Il paraît travailler pour le grand profit de l'Angleterre; en réalité, il fait jouer à son pays un rôle antipathique d'avidité insatiable. Son « coup de charbons » à Spa a été la dernière goutte qui fait déborder le vase. Avoir contraint la France dévastée à se faire prêteuse de l'Allemagne afin que le prix du charbon anglais ne baissât pas sur le marché européen fut un geste auquel la nécessité fit souscrire M. Millerand, mais qui a révolté partout la conscience humaine.

On n'a pas la prétention d'apporter ici des solutions, mais il est du devoir de la presse de dénoncer à l'opinion publique les méfaits des chancelleries. Quelques-uns sont réparables, et peut-être est-ce dans le redressement qu'on en fera qu'on rencontrera le salut.

La France n'a pas eu de politique qui lui fût propre. Elle a sans cesse composé avec l'Italie et avec l'Angleterre. A l'Italie elle a consenti le démembrement total de l'Autriche-Hongrie, méconnaissant ainsi ce qu'imposent impérieusement les conditions géographiques; la constitution d'une confédération danubienne. Elle a toléré que d'Annunzio demeurât à Fiume, faisant de la sorte que la Yougo-Slavie, l'une de ses plus sûres amies, ne pût s'établir dans ses frontières. A l'Angleterre elle a laissé le soin de régler la paix turque, et elle a consenti que des négociations fussent engagées par le Foreign Office avec la République des Soviets. Les réserves qu'a faites là-dessus M. Millerand n'ont pas ému M. Lloyd George; c'est qu'elles n'ont été qu'un accessoire, une parenthèse dans les déclarations ministérielles: on ne s'explique pas qu'un événement aussi considérable n'ait pas fait l'objet d'un ample débat devant le Parlement français. Une

très forte opinion anglaise se montrait hostile à cette politique de rapprochement avec la Russie en des occurrences où c'était fortifier la position du bolchévisme et lui donner toutes les audaces, — on le constate de reste en Pologne, — que de traiter avec lui; cette opinion, celle du « Times » entre autres, qui aime la France, n'a été soutenue en France même qu'avec mollesse: ce fut une faute.

C'en fut une plus grande encore de ne pas avoir poursuivi une politique de l'Europe centrale qui aboutit à la pleine solidarité des intérêts roumains, tchéco-slovaques et polonais. L'une des plus heureuses idées des négociateurs de la paix avait été la délimitation des frontières de l'Etat tchéco-slovaque: celle-ci permit qu'il pût donner la main à la Roumanie. En sorte que, voisin d'autre part de la Pologne, il était le trait d'union entre la gardienne de la mer Noire et celle de la mer Baltique. Ces trois peuples sont dignes d'estime et de confiance. Uniquement préoccupée de sauvegarder sa domination dans les Indes, l'Angleterre a suivi une politique à l'égard de la Russie qui n'a permis jusqu'ici ni à la Roumanie ni à la Pologne de se sentir assurées dans leurs nouvelles frontières; on a ainsi donné à la Tchéco-Slovaquie le sentiment que la sagesse consistait pour elle à ne pas lier ses destinées à celles de ses voisins, bien qu'elle ne l'eût pas mieux demandé. D'où la fragilité de la seule barrière qu'on ait à opposer au bolchévisme.

La France peut encore se faire le champion de cette politique roumaine, tchéco-slovaque, polonaise et aussi yougo-slave. Si elle s'y résolvait rapidement, la constitution du bloc germano-russe deviendrait impossible.

Autrement, ce sera « la belle » qui se jouera prochainement sur le Rhin.

Tony ROCHE.

Les vues du roi d'Espagne pendant la guerre

Le « Matin » continue la publication des vues exprimées en mars 1917 par le roi d'Espagne s'adressant à une personnalité française:

« Vous pensez bien que je ne me suis pas mis en tête une intervention directe auprès de l'Angleterre ou de l'Allemagne. Je ne me soucie pas de séparer les deux dogues. »

Et Alphonse XIII ajoute aussitôt:

Je pense d'ailleurs que vous connaissez les sentiments que je professe à l'égard de l'empereur d'Allemagne.

Nous nous regardons de travers depuis douze ans, depuis l'incident de Vigo, qu'on a dû vous raconter, en le déformant plus ou moins.

Lorsque j'ai eu dix-huit ans, l'empereur Guillaume m'a nommé colonel d'un de ses régiments. C'est l'usage, et puis il pensait que cela vous embêterait. Quelques mois après, il passe à Vigo; je vais le saluer à bord de son bateau, après avoir revêtu la simple tenue de jour (Feld-Anzug), sur les conseils de son attaché militaire. Pendant le voyage, je m'exerce à faire des saluts bien prussiens, de façon à l'impressionner.

En arrivant sur le pont, je vois que tout le monde est en grande tenue et je comprends la gaffe que l'on m'a fait faire. Mais ce qu'il y a de plus grave, c'est qu'en arrivant devant lui, j'oublie toute ma raideur, tous les petits exercices que je venais de faire et que j'éclate de rire...

Il me fait une scène de reproches devant tout son état-major, et devant le mien... et vous savez combien j'aime ça. Il me fait remarquer mon sans-gêne, l'incorrection de ma tenue, etc...

— Quand on vient saluer l'empereur d'Allemagne, on doit prendre la grande tenue. Tu n'aurais pas dû l'oublier.

— Mais c'est ton attaché militaire qui m'a donné un mauvais renseignement.

— Comment? « Ton » attaché militaire? T'ai-je permis de me tutoyer?

— Est-ce que je t'ai donné moi-même cette autorisation?... etc...

Et la scène continue sur ce ton...

Depuis cette époque, il n'y a pas de petites saletés qu'il n'ait essayé de me faire, notamment dans mon premier voyage en Allemagne.

Il y a trois semaines, il m'a fait envoyer par mon cousin, l'empereur d'Autriche, le texte de la note allemande sur le blocus, deux jours avant qu'elle soit rendue publique. Il me demandait de lui faire connaître mon appréciation personnelle, tout à fait en camarade et en ami; je me suis borné à lui répondre: « Je pense que tu es complètement fou. »

Huit jours après, mon gouvernement lui envoyait une réponse plus longue et plus étudiée, qu'il n'a pas dû goûter plus que la première.

Alphonse XIII et la cour d'Autriche

Si jamais j'étais chargé de quelque chose, j'agirais directement sur l'empereur Charles et sur les Hongrois.

L'empereur Charles n'est pas un aigle, vous savez. Mais il est inutile qu'il le soit. Je l'apprécie comme il convient, parce que les considérations de famille ne m'ont jamais empêché d'appeler les hommes et les choses par leur nom. La cour de Vienne est un fouillis d'intrigues, au mi-

lieu desquelles le nouvel empereur ne se meut pas facilement. Mais il a de la bonne volonté et l'on peut l'aider. Je connais sa cour mieux que lui.

J'ai connu l'ancien archiduc héritier François-Ferdinand. Il riait sous cape du bon tour qu'il allait jouer à son neveu Charles en lui subtilisant la couronne en faveur de son propre fils, qui, vous le savez, ne pouvait hériter.

Par mon oncle, l'archiduc Frédéric, nous sommes au courant de tout. Je soigne déjà depuis quelque temps mes relations avec la cour de Vienne, à toutes fins utiles et sans dévoiler mon but.

J'étudie avec soin la répartition des armées allemande et autrichienne sur le front oriental.

Les Allemands entrent en une partie de leur armée avec l'armée autrichienne, mais ce mélange n'est pas d'ailleurs inextricable.

Je m'environne de renseignements, j'étudie la question avec passion.

Il est impossible d'imaginer une offre plus positive.

Le roi poursuit, avec une vue véritablement prophétique:

Dans toute cette aventure, dit-il, j'ai peur que vous autres Français, vous n'avez trop de scrupules. Vous pourriez vous apercevoir bientôt que tout le monde commence à s'occuper de ses petites affaires.

Depuis le premier jour de la guerre, l'Allemagne entretient, sinon avec le gouvernement de Petrograd, du moins avec les milieux dirigeants russes, toute une série d'intrigues qui sont de véritables négociations destinées d'abord à paralyser le pays, ensuite à préparer une paix séparée.

En ce moment-ci, êtes-vous sûrs que l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie n'aient pas entamé une petite conversation?

Même dans l'intérieur de l'Allemagne, on prépare des petites affaires.

Quel sera l'empereur d'Allemagne au moment où vous aurez à traiter? Sera-ce un Wittelsbach de Bavière? Un Nassau de Wurtemberg? Un nouvel électeur de Saxe? (sic)... Il se peut en tout cas que ce ne soit plus un Hohenzollern, si l'Allemagne a quelque chose à y gagner.

Tout ceci pour vous dire, (et je ne parle pas au hasard) qu'il ne faut pas avoir peur de concevoir et d'imaginer, si l'on ne veut pas être surpris par les événements.

Au pays des sorciers

On se rappelle encore le récit de l'aventure quelque peu rocambolesque du Faouet et de sa vache ensorcelée.

Si le Faouet et ses campagnes eurent leurs conversations défrayées par cette histoire, que dire de l'émotion qui, depuis quelques semaines, agite la population groisillonne?

Une fillette de treize ans, Maria Le Bars, de Créhal, était en butte à des persécutions d'esprits qui, aux environs de minuit, chaque nuit, lui liaient les mains et les poignets avec des cordes.

D'autres esprits, sans doute plus méchants que les premiers, l'obligeaient à avaler des épingles à cheveux qu'elle sentait fort bien lui gratter la gorge.

Au bout de quelques jours, les commères eurent tôt fait de colporter le récit de ces faits surnaturels dans toute l'île.

Beaucoup s'en gaussèrent; mais, une nuit, dans l'obscurité, des gens purent sentir et couper les cordes qui liaient les poignets de la gamine; il n'en fallut pas plus pour convaincre quelques-uns, qui conseillèrent à la mère du petit prodige de venir consulter à Lorient une somnambule extra-lucide ou tireuse de cartes de la Ville-en-Bois.

Avec toutes les herbes de la Saint-Jean et les exorcismes accoutumés, le pythonisse procéda à ses rites et renvoya la mère confiante en son île.

Hélas! la conjuration n'était pas suffisante, puisque les cordes liaient toujours les mains et que les épingles continuaient toujours à racler la gorge de la jeune Maria.

La gendarmerie fut appelée à la rescousse, tout comme au Faouet.

Et la gendarmerie acquit la conviction que la petite Maria était une simulatrice de belle envergure, dont les poignets restaient vierges de toute attache quand l'obscurité n'était pas absolue.

A moins, toutefois, comme nous le disait une bonne femme de Croix qui nous parlait de ces faits, que les gendarmes ne se trompent eux-mêmes, parce qu'il est facile de penser que les esprits, quand ils sentent l'odeur du képi et... des bottes, se tiennent cois et qu'ils n'agissent que lorsqu'ils sont bien sûrs de ne pas être dérangés.

# Grand Cirque National Suisse des Frères Knie

avec un groupe de 50 artistes, des éléphants dressés, des chevaux de race, poneys et des chiens, arrivera dans le courant de cette semaine à  
**LA CHAUX-DE-FONDS** pour donner de **GRANDES REPRÉSENTATIONS** sur la **PLACE DU GAZ**  
 Grande première, **MERCREDI 11 AOUT**, à 8 h. du soir.  
**DIMANCHE**, grandes représentations de gala. Matinée à moitié prix pour les enfants. 1673

**SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE**  
 LA CHAUX-DE-FONDS  
 Capital: Fr. 100.000.000 — Réserves. 31.000.000

La Société de Banque Suisse reçoit des Dépôts de fonds contre

## Obligations

(Bons de Caisse)  
 pour une durée de 1 à 5 ans ferme, au taux de

# 5 1/2 %

Ces obligations sont remboursables à échéances fixes; elles sont munies de coupons semestriels.

La Banque prend à sa charge le timbre fédéral  
 Elle bonifie sur

## LIVRETS DE DÉPOT

un intérêt de

# 4 1/2 %

**Pour cause de départ**

## Maison avec Atelier

à vendre de suite une maison de rapport avec Atelier indépendant, place pour 20 à 25 ouvriers ou pouvant être transformé comme Garage, situé près de l'École d'horlogerie. Condition avantageuse. — Ecrire à Poste restante 212. 18967

**Amateurs Photographes**  
 Adressez-vous

## Pharmacie Monnier

Passage du Centre 4

Plaques Impériales, Gastmann, etc.  
 Bon marché  
 Papier Velox, Lumière, Solio etc. Bas prix  
 Lampes et Verres de lampes, cuvettes, etc.  
 Bains concentrés

## A VENDRE une PROPRIÉTÉ en plein rapport

située dans le Département de l'Ain, comprenant Ferme et Fromagerie; 115 hectares de forêt et 30 hectares prairies et terres cultivables — Facilités de paiements. — S'adresser à M. M. EMERY, à Epierre (Savoie). 17098

42 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

## FÈES BLONDES

PAR J. MAUCLÈRE

Que ces rencontres m'étaient douces! Non loin de l'hôtel du Poids des Laines, éphémère asile du roi de Rome partant pour l'exil, ou près de la maison des Orphelines, notre joyau du XI<sup>e</sup> siècle, un pas vif et léger faisait battre mon cœur.

C'est bien elle, dans sa mise gracieuse et sévère, enveloppant le rythme de sa souple démarche; elle s'approchait, m'offrant sans penser à tout ce qu'elle éveillait en moi, le don précieux de son sourire.

— Bonjour, cher monsieur!  
 — Bonjour, madame. La bonne surprise.  
 — Vous allez à l'étude?  
 — Mais oui. Les enfants vont bien?  
 — Certes, et vous?  
 Je répondais, en m'efforçant à étouffer la fervente qui tremblait en mon accent:  
 — Toujours bien, quand je vous rencontre...  
 — Très aimable. Je rentre, Odette m'attend; à jeudi!

Un sourire, et elle était envolée. Nous poursuivions notre chemin, et chacun de nos pas nous écartait davantage l'un de l'autre. Maintenant Jeanne s'est fait admettre infirmière, je la verrai moins encore.

Pourtant, mon aimée a raison; faire un noble emploi de ses forces, se dévouer à ceux qui souffrent, voir éclore, floraison merveilleuse et

## POUR AVOIR BON APPÉTIT



**LA BONNE.** — Comment, Monsieur, un pâté, un gigot et un poulet ça ne vous suffit pas?  
**LUI.** — C'est tout juste ce qu'il me faut pour me mettre en appétit.  
**HEIN!** — C'est que je prends du CHARBON DE BELLOC. — Alors tout s'explique. 16684

L'usage du Charbon de Belloc, en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins. 320010

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre: fr. 4.— Prix de la boîte de Pastilles Belloc: fr. 50 — Dépôt général, **Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris**  
 Dépôt général pour la Suisse: **VINCI & Cie, Rue Gustave Revilliod 8, Genève.**

## La personne

qui tient à du linge éblouissant l'obtient par la lessive oxygénée Schuler PERPLEX. Le Perplex donne au linge une blancheur de neige, le conserve et lui laisse un parfum exquis. Il possède toutes les qualités qu'on exige d'un produit de premier ordre et se trouve en vente dans chaque bon commerce.

Qui ferait 38780P 16945

## ARGENTURE

en séries de phares et lanternes motos et bicyclettes? — Offres écrites sous chiffres Y 5964 X, à Publicitas S. A., à Genève.

## COMMIS d'ETUDE

Etude d'avocat de la ville engagerait jeune 16892

## EMPLOYEE

sténo-dactylographe. — Adresser les offres écrites sous chiffres P-22740-C, à Publicitas S.A., La Chaux-de-Fonds.

## BUFFET DE CUISINE

Buffet de 2 jusqu'à 20 tiroirs. Buffet pour chaussures, sur mesures spéciales. Table, tabourets, recouverts en linoléum. Toujours grand choix. — Fabrique suisse de meubles de cuisine

## Eugène Baumann

Téléph. 20.19 Rue Jaquet-Droz 28 (Derrière le Casino-Théâtre) P 20407 C LA CHAUX-DE-FONDS 16834

## SPIRAUX RÉUNIES, Serre 15

cherchent

## employée

sérieuse ayant pratiqué l'entrée et la sortie des parties d'horlogerie dans grande fabrique. Entrée suivant entente. Pratique exigée. 17082

## Corsetière

diplômée de Paris, pour tous genres de corsets sur mesures, entreprendrait encore lavages et toutes réparations de corsets. Travail soigné. Prix modérés. — Place Neuve, 6, au 1<sup>er</sup> étage, adroite. 15071

## Chaud-lait

de chèvre, matin et soir. 16850

## Bouteilles.

A vendre environ 400 bouteilles. 17020

## Poulailler,

solide, maisonnette démontable, est à vendre. — S'adresser chez M. Jaeck, Charrière 8. 16390

## SCIES

On demande des scies à aiguiser. — S'adresser à M. All RACINE, rue de l'Industrie 16. 17014

## Emboîteur,

poseur de cadres, sérieux, cherche place; à domicile. — Ecrire sous chiffres M. P. 17003, au bureau de l'IMPARTIAL. 17003

## Pension

est offerte à pensionnaires, de toute moralité, par bonne famille israélite. Prix modérés. — S'adresser Place Neuve 6, au premier étage, à droite. 17008

Même adresse, à vendre 2 lits de fer pour enfant.

## Occasion.

Immeuble d'excellent rapport, contenant plusieurs beaux magasins et logements, à vendre à prix favorable. Situation de 1<sup>er</sup> ordre au milieu de la rue Léopold Robert. Parfait état. Offres écrites, sous chiffres P. F. 16998, au bureau de l'IMPARTIAL

## A vendre.

6 chaises avec placets, bois, 65 fr.; 1 fauteuil de bureau à vis, 20 fr.; plusieurs canapés, à 70 fr. S'adresser rue Général Dufour 4, au 1<sup>er</sup> étage. 16801

## Aux fabricants

de caurans mettal. — Qui occuperait 1 veuve, éprouvée, au posage et soudage de pied 16895

S'ad. au bur. de l'Impartial.

## Achèvements.

Qui prendrait un enfant, 14/15 ans, comme apprenti, à défaut, pour les remontrages de fournaissages. — S'adresser chez M. Hirt, Eplatures-Janne 17032

## Demoiselle

de magasin, sérieuse, active et de confiance, présentant les aptitudes nécessaires et munies de bonnes références, est demandée de suite ou à convenir dans magasin de Musique de la ville. — Prière de faire offres par écrit, sous chiffres F. G. 17064 au bureau de l'Impartial. 17064

## CORDONNIER

On demande un bon ouvrier cordonnier. — S'adresser cordonnerie A. Sandoz, rue de la Charrière 25. 17081

## Jeune fille

On demande, pour un ménage de 3 personnes, jeune fille pour aider aux travaux du ménage. — S'adresser à Mme Félix Bickart, rue Numa-Droz 66-bis 16901

## On demande

de suite un jeune homme sachant limer et polir, et une jeune fille comme apprentie émailleuse; rétribution immédiate. — S'adresser rue de la Serre 87, au 1<sup>er</sup> étage. 17005

## Modistes.

Apprêteuse et ouvrières modistes sont demandées de suite. — Ecrire sous initiales D. A. 17000, au bureau de l'IMPARTIAL.

## Brave fille

est cherchée pour tout faire dans ménage soigné. — S'adresser rue Léopold Robert 25, au 2<sup>me</sup> étage. 16997

## Domestique.

On cherche un bon domestique, sachant bien traire. — S'adresser à M. Jean BARBEN, Valanvion 21. 17005

## Grande chambre

indépendante non meublée, au soleil, à louer. 16900

S'ad au bur. de l'Impartial.

## Chambre.

A LOUER sa suite chambre meublée, à Monsieur travaillant dehors. Paiement d'avance. — S'adresser au Magasin de cigares, rue du Parc No. 64. 16863

## Chambre.

A louer de suite, Monsieur honnête, chambre bien meublée, au soleil, dans maison d'ordre. — S'adresser à Mme Fallot, rue du Progrès No 41. 16790

## Chambre.

A louer chambre 2 lits, à Messieurs travaillant dehors. 16887

S'ad. au bur. de l'Impartial.

## On demande à louer

de suite une chambre non meublée, située aux environs de la Place du Marché. — Faire offres écrites avec prix, sous chiffres N. N. 16896, au bureau de l'IMPARTIAL.

## Chambre.

Non-lour cherchée à louer pour le 15 août, chambre meublée, si possible indépendante ou pourrait travailler. 16848

S'ad. au bur. de l'Impartial.

## Chambres.

Pour fin août, on demande à louer 2 chambres contiguës, non meublées — Ecrire sous chiffres R. K. 16866, au bur. de l'IMPARTIAL.

## On achèterait

BUFFET usage, mais en bon état. — S'adresser chez M. A. DROZ, rue du Doubs No. 181. 16868

## On demande à acheter

d'occasion un buffet de services, en bois dur poli. — Offres écrites, sous chiffres M. G. 16899, au bureau de l'IMPARTIAL.

## On demande à acheter

d'occasion un armoire à glace Louis XV, ciré. 17002

S'ad. au bur. de l'Impartial.

## Poussette.

A vendre une poussette, usagée, mais en bon état. — S'adresser rue A.-M. Piaget 47, au sous-sol, à gauche. 17004

## Potager

à vendre, avec grillé et brûlant tous combustibles. — S'adresser rue la Charrière 81, au 1<sup>er</sup> 17003

## Potager à bois

à vendre, avec accessoires. Bas prix. — S'adresser, après 6 heures du soir, rue Sophie-Mairot 18, au sous-sol. 17016

## A vendre

1 lit complet à une place, bois de sapin, matelas en crin végétal. — S'adresser rue Jaquet Droz 47, chez le Concierge. 17004

## Canaris,

croisés hollandais, de toute beauté, sont à vendre. — S'adresser rue du Nord 45, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 17001

## Occasion.

A vendre un appareil photographié, poche, neuf, et une clarinette Si-B, peu usagée. — S'adresser rue P.-H. Matthey 29, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 16988

## Poussette

à 4 roues, en osier bien conservée, est à vendre à bas prix. — S'adresser à Mme CALAME, rue des Entre-pôts 19 (Eplatures). 16858

## A vendre

un bois de lit, paillasson et matelas usagés. — S'adresser chez M. G. Barbezat, Eplatures-Janne 3. 16858

## Photographie

Appareil de marque 9x13, pour plaques et film, est à vendre au prix de 135 frs. — S'adresser rue de la Côte 18, au 1<sup>er</sup> étage, entre 19 et 20 heures. 16872

## A vendre

une blouse et une robe en crêpe de Chine, bleu nature. — S'adresser rue du Parc 69, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 16898

## A vendre

garde-robe, canapé, table polie, stores, potagers Bolliger, 1 dit à pétrole table de nuit. 17031

S'ad. au bur. de l'Impartial.

divine, du bonheur sous ses pas, je commence à croire que c'est le vrai sens de la vie...

Mercredi, 12 juillet.

Peut-être la vie a-t-elle un second sens; et c'est dans la vertu de la souffrance qu'il le faudrait chercher. Souffrance qui élève l'âme, trempe le cœur, rend meilleur et plus fort; qui, pendant la grande épreuve, pare, à l'arrière, nos humbles existences d'un peu de grandeur.

Je reconnais à mon mal une noblesse qui me le rend cher, et me rehausse à mes propres yeux. Il est des instants — de très rares instants — où je trouverais presque quelque douceur à mon sort. J'ai relu Vigny, et la misanthropie qui s'exhale de ces strophes hautaines, a été pour ma blessure comme le baume héroïque dont usaient les chevaliers « navrés ».

Jeanne est heureuse, tout est là; je puis bien acheter son repos au prix de ma douleur.

Mercredi, 2 août.

Cette grave affaire d'un cadeau de fête, qui m'a préoccupé pendant des jours, a reçu enfin sa solution. Après mûres réflexions, j'ai renoncé aux fleurs, trop vites fanées.

L'autre jour, j'avais remarqué un vide au salon des enfants, un hiatus affreux dans un angle, entre deux meubles, et qui me semblait solliciter le regard de Jeanne. Ce coin désert, il faut l'animer! Il sied d'y mettre une plante... il convient que ce soit moi qui la donne, pour la fête de mon amie. Une plante saine et robuste qui, parmi les objets fixés dans leur forme, ne sera pas une chose morte, et qui vive comme, au profond de mon cœur, vit mon amour.

Je trouvais facilement un palmier vigoureux, qui semblait tout disposé à fournir une longue carrière; je fus porter moi-même l'encombrant objet chez les enfants.

Les gens qui m'ont rencontré ont dû se deman-

der si le soleil d'août n'avait pas subitement frappé d'aliénation mentale ce pauvre M. Michault, pour qu'il se promenât en cet équipage; mais il y a beau temps que, en ce qui concerne les jugements de mes concitoyens, je suis parvenu à la plus complète indifférence! Un point seul m'intéressait: je tenais à offrir mon présent à Jeanne aujourd'hui.

Elle vint m'ouvrir elle-même, et j'ai vu fleurir sur son visage un sourire amical qui à lui seul m'a rempli de joie; puis ses yeux se sont posés sur mon arbuste, dont les feuilles s'agitaient au-dessus de leur col de papier, haut et raide comme celui d'un bourgeois de Louis-Philippe. Et elle a eu un mouvement de surprise amusée:

— Oh! comme vous voici chargé!  
 — Mais oui, chère madame; il fallait que ce fût pour vous.  
 — Entrez vite, et déposez cette plante magnifique. Pour moi? mais...  
 — J'espère être le premier à vous souhaiter bonheur et prospérité, en ce jour de votre fête. C'est pourquoi je suis en avance.  
 — Que vous êtes aimable! Donnez!... Vraiment je suis confuse!... Ici, voulez-vous? »

Elle m'indiquait précisément la place que j'avais voulu meubler. délicatement elle libérait les branches du lien qui les retenait captives. Je la regardais dans une extase. J'aurais voulu lui dire beaucoup de choses, et je restai muet; quand le temps normal d'une visite se fût écoulé, je revins chez moi, comme un hibou retourne vers son trou. Mais j'emportais, rayon de joie intense, la pensée du plaisir que je lui avais causé.

Mardi, 29 août.

Il y a un jardin derrière ma propriété. Oh! tout petit, rien des remparts d'Aligre; mais il est en ce moment empli de roses. Tonnelle où

s'épanouissent par myriades Gloires de Dijon, Bouquets de la Mariée, Marie d'Orléans, Grâce Darling; allée couverte où des Empereur du Maroc, des Beauté de l'Europe, des Soleil du Midi, des Fleur des Neiges, marient leurs pétales diaprés; buissons de Jacqueminot, à l'écarlate martial; de Safrano, évocatrices des trésors du Bengale; des roses France, des Souvenir de la Malmaison, et tant d'autres qui forment l'une de mes coquettries... les fleurs, comme les livres, ne déçoivent pas les sages qui se complaisent en eux.

L'an dernier, Mme Freymeuse avait aimé la gerbe vivante et parfumée de mes rosiers. J'ai voulu que cette année elle en jouît encore, et comme une ondée malencontreuse pouvait venir effeuiller mon bouquet, j'ai guetté mon amie tout à l'heure, à son retour de l'ambulance. Quand elle parut sur la place, j'ai ouvert ma porte.

— Chère madame, je vous attendais.  
 — Moi?  
 J'expliquai, la guidant vers le jardin:  
 — Nous sommes à la fin d'août, depuis huit jours le soleil chauffe mes plates-bandes comme une serre, et mes roses sont magnifiques... vous rappelez-vous?  
 — Certes oui!... votre tonnelle était une merveille, l'allée couverte aussi.  
 — Eh bien! Je crains qu'il ne pleuve cette nuit. Je me réjouissais depuis des mois à la pensée que toute cette splendeur s'épanouirait pour vous; je voudrais vous la faire admirer.

Elle me précéda; et moi je marchais dans son sillage, comme un esclave derrière une reine d'Orient: c'est bien en princesse des Mille-et-une Nuits, qu'elle m'apparut soudain dans le cadre opulent et parfumé que les fleurs formaient à sa beauté sereine.

(A suivre.)

## A l'Extérieur

### Le conflit russo-polonais

Le memorandum des Alliés

M. Lloyd George demande une trêve de 10 jours

PARIS, 9 août. — Voici le texte du mémorandum rédigé par MM. Lloyd George et Bonar Law vendredi dernier et transmis le même jour à Moscou par Krassine et Kamenev :

Une trêve de dix jours sera accordée à partir de minuit dans la nuit du 9 au 10 courant. On enverra à ce moment, de Moscou et de Varsovie, des ordres pour que l'armée des Soviets sur le front polonais et l'armée polonaise sur le même front s'arrêtent sur la ligne qu'elles occupent et suspendent les hostilités aux conditions suivantes :

1. La Pologne ne profitera pas de la suspension de la pression exercée contre elle pour rééquiper son armée, pour déplacer des troupes ou transporter du matériel de guerre. De leur côté, les armées des Soviets ne profiteront pas de la période de trêve pour renforcer leur front.

2. Les Alliés s'engagent à ne prendre aucune mesure pour envoyer des troupes à la Pologne ou pour lui fournir du matériel de guerre pendant la période qui s'écoulera entre la suspension des hostilités et la signature de la paix.

3. Les Alliés prendront les dispositions nécessaires pour que des représentants du gouvernement des Soviets se trouvent à Dantzig et sur tous les autres points par où l'on peut pénétrer en Pologne afin de convaincre le gouvernement des Soviets que l'on ne fournit aucun matériel de guerre à la Pologne.

D'autre part, le gouvernement des Soviets ne se livrera à aucune propagande politique de quelque façon que ce soit. Aussitôt que les hostilités auront cessé, les délégués russes et polonais pour l'armistice se réuniront afin d'établir entre les armées polonaises et soviétiques une ligne de démarcation qui devra exister jusqu'à la conclusion de la paix. Les délégués devront ensuite fixer les conditions d'un armistice aux négociations de paix.

### La ratification du traité de paix avec la Bulgarie

PARIS, 9 août. — L'échange des ratifications du traité de paix avec la Bulgarie a eu lieu ce matin au ministère des affaires étrangères. La cérémonie a été présidée par M. Jules Cambon. La Bulgarie était représentée par M. Hadji Michéff, président de la délégation bulgare. Les représentants alliés étaient pour la France M. Jules Cambon, pour la Belgique, M. Jacquemin, pour l'Angleterre sir Georges Graham et pour l'Italie le comte Bonin. M. Jules Cambon a prononcé les paroles suivantes : Mes collègues ici présents se joignent à moi pour exprimer à MM. les représentants bulgares le voeu qu'ils forment pour le bien du pays. Les divers délégués opposèrent ensuite leur signature sur le procès-verbal d'échange des ratifications et les pièces annexes et la séance fut levée aussitôt après.

### La signature du traité avec la Turquie sera ajournée

PARIS, 9 août. — Il est probable que la signature du traité avec la Turquie qui devait avoir lieu demain à Sévres sera ajournée à une date ultérieure.

### Une menace de grève générale en Allemagne

BOCHUM, 9 août. — Une assemblée de protestation contre l'attitude de l'Entente à l'égard des Soviets, organisée par les trois partis socialistes, par le Syndicat général des fonctionnaires et employés et par l'Union ouvrière, a exigé l'arrêt immédiat de tout transport à destination de la Pologne. Au cas où le gouvernement n'accepterait pas cette revendication, le prolétariat y répondrait par une grève générale immédiate.

### L'état de siège renforcé dans toute la Sarre

SARREBRUCK, 9 août. — La « Gazette de Francfort » annonce que les autorités militaires françaises d'occupation ont aggravé la situation en proclamant l'état de siège renforcé dans tout le territoire de la Sarre. Plusieurs personnes politiques ont été arrêtées et des perquisitions opérées à leur domicile, notamment chez tous les rédacteurs de la « Saarbrücker Zeitung », à l'exception de deux. On a procédé de même à la « Saarbrücker Landeszeitung », et à l'organe socialiste « Volkszeitung ». En guise de protestation contre la manière de procéder lors de la grève, le représentant de la Sarre à la commission gouvernementale, M. von Bock, a démissionné.

SARREGUEMINES, 9 août. — La situation est stationnaire dans la Sarre. Le trafic est suspendu. Les cheminots n'ayant pas répondu à la réquisition, un certain nombre de trains de charbon sont conduits par des soldats du génie.

### Meetings en faveur de la paix

LONDRES, 9 août. — Au cours d'un meeting monstre organisé à New-Castle, il a été déclaré qu'au cas où la Grande-Bretagne interviendrait en faveur de la Pologne, des soviets seraient institués dans tout le Royaume-Uni d'ici un an.

La journée de dimanche a été marquée par de grands meetings organisés partout par les ouvriers en faveur d'une paix immédiate avec la Russie. Les orateurs ont insisté sur la nécessité pour le prolétariat de poursuivre ce but par tous les moyens qu'il a à sa disposition.

## La conférence des marins

BRUXELLES, 9 août. — La délégation belge déposera à la conférence des marins une motion disant en substance : Considérant que la conférence de Gênes n'a pas admis la semaine de 48 heures, le Congrès de la Fédération internationale des marins, composé de marins de tous grades et de toutes les nations, décide que des démarches seront faites immédiatement en vue de provoquer un mouvement ayant pour but d'obliger les divers gouvernements à réaliser législativement les revendications de la confédération. Pour obtenir satisfaction, une campagne internationale devra être déclenchée pour obtenir une grève générale à une date rapprochée, dans le but d'établir, par voie d'accords internationaux, la semaine de 48 heures sur mer et de 44 heures dans les ports, ainsi qu'un barème international des salaires. D'autre part, les délégués des Etats-Unis comptent proposer que les marins puissent quitter leurs navires dans tous les ports.

### L'ouverture de la conférence

BRUXELLES, 9 août. — Ce matin s'est ouverte, sous la présidence de M. Havelock Wilson la conférence internationale des marins. Le ministre du travail a souhaité la bienvenue aux délégués et a déclaré : La Belgique va essayer de faire entrer dans ses lois les résolutions adoptées récemment à Gênes ainsi que la question de la journée de 8 heures et de la semaine de 48 heures qui n'a pas été réglée à Gênes. Le ministre a émis le voeu de voir tous les pays suivre la voie dans laquelle s'est engagée la France et il a exprimé l'espoir que la marine allemande oublierait les oeuvres de haine et de mort pour collaborer dorénavant à des oeuvres de vie et de paix.

Après que M. Pierard, directeur général au ministère de la marine, eût souhaité la bienvenue au nom du ministre de la marine, M. Havelock Wilson a remercié et la séance a été levée.

### Assemblée nationale hongroise

BUDAPEST, 9 août. — Répondant à une question, le président du gouvernement Teleki déclare inexacte l'affirmation du gouvernement allemand disant que Bela Kun avait été remis en liberté, du fait que la demande d'extradition avait été formulée trop tard. L'arrestation de Bela Kun et consorts avait été demandée télégraphiquement le 17 juillet. Le 22 juillet, le gouvernement hongrois communiquait que l'extradition n'était pas demandée pour délits politiques, mais pour crimes de droit commun. Un message, porteur des documents d'extradition, partait le 23 juillet. Il ressort du discours prononcé le 26 juillet par le ministre allemand des affaires étrangères que ce dernier voulait éviter un conflit avec l'Autriche et avec la Russie des soviets. C'est pourquoi il prétextait que la demande d'extradition n'était pas arrivée à temps, alors que le droit international prévoit un délai de six semaines. L'avance des troupes bolchévistes et la nécessité proclamée par le ministre des affaires étrangères d'établir des relations économiques avec la république russe peut expliquer l'attitude de l'Allemagne.

### Les opérations sont arrêtées en Asie mineure

ATHENES, 9 août. — Le journal « Patris » publie une note officielle d'après laquelle, l'armée grecque ayant achevé sa mission, les opérations sont arrêtées en Asie-Mineure. Cette nouvelle est destinée à rectifier les affirmations de certains journaux qui ont déclaré que l'offensive hellénique aurait continué.

## La campagne présidentielle aux Etats-Unis

Notification officielle de sa désignation comme candidat du parti démocrate à la présidence a été faite samedi à M. Cox, à Dayton-Ohio. A cette occasion, le candidat démocrate a prononcé, en présence de 100,000 personnes, un grand discours au cours duquel il s'est déclaré sans équivoque en faveur de la Ligue des Nations et a dit que la paix séparée avec l'Allemagne, comme le recommandent le sénateur Harding et les républicains, serait, depuis la signature de la paix séparée entre l'Allemagne et la Russie, l'événement le plus décourageant de la civilisation.

M. Cox a rappelé que les soldats américains s'étaient battus aux côtés des Alliés et que l'Amérique s'était engagée à employer sa force avec ses associés et amis pour appliquer les conditions imposées aux puissances coupables.

Il a ensuite déclaré que si l'Allemagne acceptait l'occasion qui lui était fournie par les républicains de briser les liens entre l'Amérique et les Alliés, ce serait dans un but évident d'assurer l'alliance germano-américaine.

En ces temps modernes, a dit encore M. Cox, une nation suffisamment équipée pourrait conquérir le monde en une seule année. Le pacte de la Ligue des Nations rendra cette chose impossible.

Il insiste par conséquent pour que l'Amérique entre dans la Ligue des Nations.

En ce qui touche les problèmes intérieurs, M. Cox a violemment critiqué le Congrès républicain pour n'avoir pas abrogé les taxes de guerre et il s'est déclaré partisan d'une taxe progressive minime de 1 à 2 et demi pour cent sur le chiffre d'affaires, les salaires, les professions libérales et les producteurs agricoles devant être exemptés de l'impôt sur le revenu.

## Un fiancé évincé tue sa nièce, sa sœur et se suicide

Cela devient décidément une habitude. Il semble que l'usage des armes à feu, qu'on pourrait croire réservé à trancher les conflits internationaux, tende à s'appliquer à chaque dissension entre particuliers. En dernier ressort, le revolver parle.

C'est ainsi qu'un oncle amoureux auquel on refusait la main de sa nièce vient de tuer celle-ci. Par surcroît, il blesse mortellement sa sœur, mère de la jeune fille. Enfin, il se fait justice lui-même, d'une dernière balle.

Le drame s'est passé vendredi soir, avant minuit, avenue Kléber, à Paris.

### Rossignol aimait Mlle Kégain

La famille Kégain habitait au n° 100 de l'avenue Kléber, où elle est honorablement connue. Elle se composait du père, chauffeur d'automobile, de la mère et de deux jeunes filles charmantes, Simone, âgée de seize ans, et Geneviève, âgée de dix-huit ans.

Cette dernière avait produit sur le frère de Mme Kégain, son oncle Rossignol, chef de garage, 98, avenue Kléber, une profonde impression. Mais Rossignol avait dépassé la quarantaine et une telle différence d'âge rendait aux yeux de la famille Kégain toute union impossible.

Rossignol pria, supplia, menaça. Se voyant doucement mais irrémédiablement repoussé, il conçut un grand désespoir et agita les plus sombres desseins.

Dernièrement encore, il adressait à la jeune fille, qu'il aimait désespérément, une lettre suppliante qu'il terminait par un dessin allégorique : celui d'une balle de revolver.

« C'est avec cela, disait-il, que si tu ne m'épouses pas, je te tuerai et me tuerai aussi. »

### Le drame

Les Kégain ne croyaient pas aux menaces de l'oncle dont ils pensaient que le temps adoucirait le désespoir. Rossignol cependant n'attendait qu'une occasion pour réaliser son projet. Vendredi soir, il songea qu'il avait assez longtemps souffert et se rendit au domicile de ses parents pour les épier. Il était neuf heures. Le père était absent depuis quelques jours. Mme Kégain venait de sortir avec ses deux filles, pour rendre visite à des amis. Son frère resta près de la maison, attendant son retour. Vers onze heures, les trois femmes revenaient et allaient sans défiance entrer chez elles quand Rossignol se dressa devant la porte, brandissant un revolver.

Il n'y eut pas de paroles échangées. A peine la petite Simone eut-elle le temps d'appeler au secours : deux détonations avaient retenti. Sa sœur et sa mère s'effondrèrent à ses pieds.

Des agents passaient qui se précipitèrent sur le meurtrier. Celui-ci, le double meurtre accompli, avait pris la fuite jusqu'à son garage et là, se réfugiant dans le couloir, tournait son arme contre lui et se tua d'une balle dans la tête.

### Les victimes

La petite Geneviève avait été tuée sur le coup, le poumon droit troué. On ne releva qu'un cadavre, qui fut transporté dans une chambre du domicile de l'avenue Kléber.

Quant à Mme Kégain, son état est désespéré, la balle meurtrière lui ayant perforé neuf fois l'intestin avant de se loger dans la cuisse. On la soigne à Boucicaut.

Le cadavre du meurtrier a été transporté à Beaujon.

Ainsi, après ce drame rapide, une jeune fille de seize ans, la petite Simone, restait seule auprès du cadavre de sa sœur, tandis que sa mère agonisait à l'hôpital.

Le père, qui était à Houlgate, est revenu à Paris dès qu'il a été prévenu de la fatale nouvelle.

## SPORTS

### Football-Association

Sur la demande du comité central, les délégués romands se sont rencontrés dimanche matin avec leurs collègues de la Suisse allemande et, après des débats plutôt orageux, un accord est intervenu entre les deux partis, les Suisses allemands ayant fini par accepter les conditions suivantes, posées par les Romands :

1. L'ancien comité adresse des excuses à la France au sujet de son attitude antérieure.
2. On adressera un blâme au secrétaire central, M. Gasser.
3. Jusqu'à ce que la situation internationale soit complètement éclaircie, on supprimera les rencontres internationales.
4. Le siège du comité central sera transféré à Genève.

L'après-midi a eu lieu une seconde séance plénière, qui a décidé de maintenir les trois régions Suisse romande, Suisse centrale et Suisse occidentale.

Les équipes seront sélectionnées par des matches à jouer entre le premier club de série B et le dernier de série A., etc.

Les blâmes et amendes infligés par l'ancien comité au Servette et au Cantonal seront supprimés.

Les débuts des championnats de la saison à venir ont été fixés au 26 septembre. La coupe Och frères a été acceptée.

Genève a été désignée comme vorort avec siège du nouveau comité, dont M. Henniger sera le président.

Mais une décision regrettable a été prise :

« On n'enverra pas d'équipe suisse de football aux Olympiades d'Anvers. »

## La fièvre aphteuse

Le Conseil d'Etat vient de prendre un arrêté concernant la lutte contre la fièvre aphteuse et dont la teneur est la suivante :

Les districts du Locle et de La Chaux-de-Fonds sont déclarés contaminés par la fièvre aphteuse.

Le vétérinaire cantonal est chargé de prendre les mesures de police sanitaire commandées par les circonstances, notamment de délimiter dans chaque cas trois zones :

a) une zone d'infection comprenant les fermes dans lesquelles se trouve le bétail infecté ;

b) une zone d'observation comprenant les fermes dont le bétail a pu être en contact direct ou indirect avec les animaux aphteux ;

c) une zone de protection ; cette troisième zone comprend toutes les autres exploitations agricoles des districts du Locle et de La Chaux-de-Fonds.

Les étables de la zone d'infection, soit celles dans lesquelles sévit la fièvre aphteuse, sont séquestrées par l'apposition de l'affiche rouge (sequestre) ; les étables que le vétérinaire cantonal considère comme devant faire partie de la zone d'observation sont désignées par une affiche verte (quarantaine).

Les mesures applicables dans la zone d'infection sont celles reproduites dans les affiches rouges, dont la lettre c) est toutefois modifiée comme suit : « Le transport dans une fromagerie du lait des vaches séquestrées est défendu. » Après les dix jours, qui suivront la date d'infestation du dernier cas de fièvre aphteuse constaté dans l'étable, il est toutefois permis de livrer le lait à des clients ne possédant pas de bétail à pied fourchu. »

Les fermes de la zone d'observation dont les troupeaux sont reconnus exempts de tout symptôme de fièvre aphteuse par le vétérinaire cantonal, ou, en cas d'empêchement, par un autre vétérinaire requis par lui, passeront dans la zone de protection dès la date que fixera le vétérinaire cantonal.

Les animaux des fermes comprises dans la zone d'observation ne peuvent être conduits dans les abattoirs publics qu'à la condition d'être reconnus exempts de fièvre aphteuse par un vétérinaire immédiatement avant leur départ. Le transport est fait sous le contrôle de la police.

Le bétail de la zone de protection peut être conduit à l'abattoir sans visite préalable, mais à la condition que le transport s'effectue sous la surveillance de la police. Ce bétail ne peut être conduit hors de la localité, ni être exposé en vente.

Il est formellement interdit de laisser circuler des animaux domestiques quels qu'ils soient à proximité des fermes et des tas de fumier infectés.

La circulation des chiens, des chats et des volailles dans les deux districts contaminés est interdite ; les agents du service de surveillance ont le droit d'abattre les animaux errants.

Toute circulation sur les pâturages du canton est interdite au public.

La circulation des personnes habitant les zones d'observation doit être restreinte au strict nécessaire, et la désinfection des vêtements, chaussures, chars, outils et objets divers est recommandée au retour, et avant de pénétrer dans les étables.

Toute infraction au présent arrêté ou aux mesures complémentaires spéciales que le vétérinaire cantonal pourrait ordonner en vue de restreindre le danger de propagation de la fièvre aphteuse est passible de l'amende de fr. 10 à fr. 500, prévue à l'article 36. 2<sup>e</sup> alinéa, de la loi fédérale du 8 février 1872, concernant les mesures de police à prendre contre les épizooties.

## Chiffons de papier

On pouvait lire dans les journaux, ces derniers jours, l'information suivante :

BERNE, 6. — Le « Vorwaerts » de Bienne, organe communiste, publie un article de M. J. Bruggmann invitant les communistes suisses, en raison des victoires bolchéviques, à se tenir prêts à toute éventualité. La rédaction approuve ces considérations en invitant les camarades à faire preuve de discrétion dans les préparatifs techniques (sic).

D'autre part, l'organe des jeunes socialistes de Bâle invite les « Jungburschen » rouges à pratiquer assidûment des exercices de tir, afin d'être prêts pour les combats qui se préparent.

Aussitôt après avoir lu ce redoutable entrefilet, je suis allé me mettre à l'abri des fortifications de Morat, où je vous écris ces lignes sous la double protection des casemates du Vuilly et d'un cordon de barrage contre la fièvre aphteuse. Et je vous réponds qu'ils n'ont pas l'air de beaucoup craindre les « Jungburschen », dans la cité immortalisée par l'admirable résistance de Jean de Bubenberz. Quand on leur parle de la possibilité d'un mouvement communiste, les campagneurs ont une manière de vous répondre : « Si seulement l... » qui donne fort à réfléchir au camarade Bruggmann, s'il pouvait les entendre.

Non, mais entre nous, sérieusement, est-ce que les gardes rouges de Bruggmann s'imaginent, parce que les bolchévistes ont réussi à battre les Polonais en s'y mettant à dix contre un, que la Suisse se laisserait maximaliser en un tour de main ? Pauvres amis ! Faut-il qu'on leur ait bourré le crâne !...

Marillac.

# DERNIERE HEURE

## Les délégués polonais et russes se rencontreront mercredi à Minsk

Avant de prendre une ligne de conduite définitive, les Alliés attendront les résultats de cette Conférence

### A l'Extérieur

#### La conférence de Hythe

Quelques divergences d'opinion

HYTHE, 9 août. — Les premiers ministres français et britannique ont conféré lundi matin depuis 10 heures jusqu'à 14 heures. La discussion se poursuivra cet après-midi. Les maréchaux Foch et Wilson et l'amiral Beatty assistaient aux délibérations qui ont été consacrées à l'examen des mesures que pourraient prendre les Alliés contre les Soviets. Dans ces mesures figurent le blocus de la Russie et la constitution d'un front défensif avec l'aide des Etats issus de la Russie : la Lithuanie et l'Esthonie, etc. La question se pose de savoir, comme le désir en est manifesté du côté britannique, si on subordonnera l'action contre les Soviets au refus de la Pologne d'accepter les conditions des bolchévistes.

D'autre part, les chefs de gouvernement ont demandé si Kamenev et Krassine seraient autorisés à séjourner à Londres en présence de l'intransigence du gouvernement de Moscou. Dans les milieux britanniques, on pense que les délégués commerciaux russes sont venus à Londres dans des conditions définites et pour remplir une mission économique; ils ne peuvent pas être rendus responsables des décisions d'ordre politique prises par leur gouvernement. Leur renvoi ne peut être motivé que par un manquement à leurs engagements personnels.

Du côté français, on fait observer non sans logique que si les Alliés décident le blocus de la Russie, les délégués commerciaux n'ont plus rien à faire à Londres et qu'une mesure de coercition de ce genre ne se comprendrait pas à l'égard d'un gouvernement dont on tolérerait en même temps des représentants en Angleterre. On compte aboutir cet après-midi à réduire les points de vue encore divergents. M. Millerand et sa suite quitteront Folkestone à 18 heures pour arriver à Paris à minuit. M. Lloyd George repartira dans la soirée pour Londres.

Le bruit a couru que Kamenev était arrivé à Hythe, mais cette nouvelle est dénuée de tout fondement.

HYTHE, 9 août. — M. Lloyd George a convoqué le cabinet à 18 heures pour lui exposer la situation.

Avant de prendre une décision formelle, les Alliés attendront les résultats de la Conférence de Minsk

LONDRES, 10 août. — L'Agence Reuter publie l'information suivante :

M. Lloyd George et M. Millerand ont quitté Folkestone à 17 heures. Le maréchal Wilson et sir Philippe Sassons sont allés dire adieu à la mission française. M. Lloyd George a refusé de dire quoi que ce soit au sujet de la Conférence avant la déclaration qu'il fera mardi au Parlement. On déclare officiellement que la Conférence est entrée en séance le matin à 10 heures et ne s'est ajournée qu'à 13 heures 45. Elle est rentrée en séance à 15 heures, mais cette seconde séance n'a duré qu'une demi-heure.

L'accord est complet entre les Alliés en ce qui concerne la ligne de conduite à suivre en présence de la situation en Pologne. Néanmoins, du côté de la Grande-Bretagne, il faudra que le Parlement approuve cette ligne de conduite. M. Lloyd George fera mardi une déclaration détaillée, mais en attendant il ne sera donné aucun renseignement officiel. On assure toutefois de source officielle que les Alliés sont bien décidés à soutenir la Pologne au moyen de conseils techniques, de matériel de guerre et peut-être de mesures navales, mais on n'a aucune intention d'envoyer des troupes alliées.

Mercredi prochain, les Russes et les Polonais auront une conférence à Minsk. Dans cette conférence, si les Russes se montrent disposés à faire des conditions raisonnables, l'affaire changera d'aspect. Il est probable qu'on permettra à MM. Krassine et Kamenev de rester à Londres jusqu'à mercredi, afin que le gouvernement britannique ait les moyens d'apprendre ce qui se passe à Minsk. En ce qui concerne la ligne de conduite qu'adoptera la Grande-Bretagne dans le cas où les négociations de Moscou n'aboutiraient pas, on ne peut obtenir aucune information précise, mais on a de bonnes raisons de croire que dans ce cas on interdirait à MM. Krassine et Kamenev de rester à Londres, car on estime que le gouvernement britannique ne pourrait sans conséquence admettre des négociations avec eux au moment où les Alliés entreprendraient d'aider les Polonais à la suite de l'attitude tyrannique et déraisonnable du gouvernement russe.

Les délégués français sont rentrés à Paris

PARIS, 10 août. — M. Millerand, président du Conseil, le maréchal Foch et les membres de la mission française qui viennent de prendre part à la conférence de Hythe sont rentrés lundi soir à Paris à 22 heures 30, par train spécial.

La fin du boycottage de la Hongrie

VIENNE, 9 août. — Le gouvernement autrichien ayant décidé de cesser le boycott de la Hongrie, le gouvernement hongrois a aboli toutes les mesures de représailles et le service des postes, téléphones et chemins de fer a été rétabli.

### Le conflit russo-polonais

Une proclamation au peuple

VARSOVIE, 9 août. — Le conseil des ministres publie une proclamation invitant la population à défendre ses foyers et sa liberté.

L'effort de toute la nation est nécessaire

VARSOVIE, 9 août. — Le président du conseil Witos, le vice-président Daszinski et le ministre de l'intérieur Skulski ont reçu samedi soir des représentants de la presse auxquels ils ont fait un exposé sur la situation de la capitale et de l'Etat. Il a été souligné notamment qu'au moment où l'effort de la nation tout entière est nécessaire, il faut éviter tout dissentiment entre les populations juive et polonaise.

L'appui de la Hongrie

VARSOVIE, 9 août. — L'office de presse de la présidence du conseil des ministres communique aux journaux qu'une délégation du Parlement hongrois est arrivée à Varsovie apportant le salut cordial du peuple hongrois et l'assurance que la nation hongroise est prête à porter aide à la Pologne. Il s'agit de plusieurs dizaines de milliers d'hommes qui pourraient être envoyés au secours de la Pologne, ainsi que de l'envoi de nombreux transports de munitions, de blé et d'une mission de la Croix-Rouge hongroise.

### Sur le front russo-polonais

Le communiqué russe

LONDRES, 9 août. — Un radiogramme de Moscou transmet le communiqué suivant : Nous avons pris la localité de Tchernine. Des combats violents se livrent sur la rivière Zabady-Bug. Près de la ville de Brody, au sud-ouest de Tarnopol, nous avons rejeté les Polonais après les combats des 4 et 5 août. Nous avons fait des prisonniers et pris des mitrailleuses. Nos troupes ont atteint la rivière Strypa, à quinze verstes de la ville de Tarnopol. Dans le secteur de Crimée, après de violents combats, qui ont duré une semaine et demie, les armées du général Wrangel qui avaient pris l'offensive dans le secteur d'Alexandrow ont été rejetées.

Le communiqué polonais

VARSOVIE, 9 août. — L'avance de la cavalerie bolchéviste s'accroît dans la direction de Mlawa. La cavalerie a occupé Prasnitch. On signale également son arrivée aux environs de Chor qui se trouve au sud d'Osterbourg, menaçant ainsi directement les communications avec Dantzig. Il semble cependant que ces unités de cavalerie bolchéviste sont peu nombreuses et fortement réduites par les fatigues de ces jours derniers.

Le blocus de la Russie

PARIS, 9 août. — Le « Temps » dit que le plan élaboré par les experts militaires pour arrêter l'offensive des bolchévistes comprendra un blocus étroit de la Russie. L'Angleterre mobilisera immédiatement ses forces navales; la France coopérerait au blocus.

M. Clemenceau voyagera dans les Indes

PARIS, 9 août. — La « Liberté » écrit que M. Clemenceau a quitté Paris samedi, se rendant en Vendée, où il compte se reposer pendant deux mois. Mais ce séjour ne sera qu'un prélude à un long voyage que M. Clemenceau projette et prépare depuis un certain temps dans les Indes. Ce voyage aurait lieu dans les premiers jours d'octobre.

Les mineurs écossais vont demander la semaine de travail de trois jours

GLASGOW, 10 août. — Une conférence des mineurs écossais s'est réunie à Glasgow, au cours de laquelle des instructions furent données sur la manière de voter à la conférence des mineurs britanniques, qui se tiendra à Londres jeudi. Selon ces instructions, les mineurs maintiendront leur demande d'augmentation de salaires de 2 shillings par jour et une réduction de 4 shellings 2 pences par tonne sur le prix du charbon. Ils devront se prononcer en faveur du ballottage lors du vote relatif à cette revendication et présenter une motion disant que la Fédération admettra immédiatement la semaine de trois jours de travail jusqu'à ce que le ballottage ait eu lieu. La raison donnée pour cette dernière mesure est qu'on a été informé qu'on accumule le charbon et que, pendant que les négociations sont en cours, le gouvernement essayait d'augmenter les stocks de réserve en vue d'une grève possible.

Un conflit à Odessa

LONDRES, 9 août. — Un radiogramme de Tchitchérine à Kamenev ordonne à ce dernier de solliciter l'intervention du gouvernement anglais dans un conflit qui aurait éclaté entre les autorités navales d'Odessa et le commandant de la flotte française. Tchitchérine prétend que les transports « Allégrette » et « Batavia », qui ont rapatrié des Russes venant de France, contiennent de la contrebande de guerre destinée au général Wrangel. Il s'oppose donc à ce que ces navires quittent le port avec leur cargaison et insiste pour que le gouvernement anglais use de son influence pour régler à l'amiable ce conflit.

## En Suisse

Réunion des éclaireurs à Londres

BERNE, 9 août. — Les éclaireurs suisses au nombre de 94 qui ont pris part à la réunion de Londres ont quitté l'Angleterre, ils passeront la journée de lundi à Paris et arriveront mardi à Genève.

Les éclaireurs suisses ont obtenu le rang suivant dans les différents concours : Championnat du monde de lutte gagné par W. Bopp (Thoune); course d'obstacles, la Suisse se classe 3<sup>me</sup> sur 30 concurrents; (1. Norvège, 2. Galles). Traction à la corde, les Suisses obtiennent le 2<sup>me</sup> rang (1. Danemark). La Fête alpestre suisse a obtenu un grand succès. Dans cette catégorie, le premier prix a été obtenu par les Ecosais (productions musicales). Les Américains ont présenté une grande scène du Far-West.

Les communications téléphoniques avec l'Autriche sont interrompues

BERNE, 10 août. — Le personnel des télégraphes autrichiens étant en grève, les relations télégraphiques avec l'Autriche sont interrompues depuis le 9 août, à midi.

La Suisse et les Olympiades

BERNE, 10 août. — Le Conseil fédéral a décidé de verser au Comité olympique suisse un premier acompte de 7,500 francs pour la subvention fédérale accordée en faveur de la participation officielle de la Suisse à la 7<sup>me</sup> Olympiade à Anvers décidée le 19 décembre 1919.

L'empereur Charles à Spiez

SPIEZ, 9 août. — L'ex-empereur Charles d'Autriche est descendu pour un court séjour à l'hôtel Spiezerhof.

Fête fédérale de musique

LUCERNE, 9 août. — Le Comité central de la Société fédérale de musique a décidé, d'accord avec le Vorort Zoug, d'organiser une fête fédérale de musique à Zoug les 13, 14 et 15 août 1921.

Une requête au Conseil d'Etat soleurois

SOLEURE, 9 août. — L'Union ouvrière de Soleure a adressé une requête au Conseil d'Etat tendant à supprimer plusieurs arrêtés concernant la fièvre aphteuse, et à faciliter, eu égard à la crise de l'industrie horlogère et au chômage actuel de la population, la cueillette des petits fruits et le ramassage du bois mort.

A la Société suisse d'achats

OLTEN, 9 août. — L'assemblée générale de la Société suisse d'achats, qui compte plus de 3000 membres, a eu lieu le 9 août, à Olten. Le rapport annuel et les comptes révisés par la Société fiduciaire suisse ont été approuvés. L'administration est chargée de réviser les conditions d'admission. A l'avenir, seuls les magasins de détail de la branche alimentaire qui sont inscrits au registre du commerce seront admis. Un crédit d'un million a été voté pour la construction de dépôts à Olten. M. Etlin-Zelger, de Sarnen, a donné sa démission de l'administration pour des raisons de santé et a été nommé membre d'honneur. MM. Ernest (Winterthour) et M. Hochstrasser (Lucerne) sont élus nouveaux membres du conseil d'administration.

L'affaire de la « Mômnette »

LAUSANNE, 9. — Après de longs débats, le tribunal de police a condamné :

1. A 500 fr. d'amende et au 2/5 des frais, M. Tapponier, administrateur-délégué de la société anonyme Sauter, à Genève, qui fabrique l'apéritif dit « Mômnette ».
2. A 200 francs d'amende et au 1/5 des frais, M. Charles Jan, voyageur de la même maison, et vendeur de la « Mômnette » sur la place de Lausanne.
3. A 50 fr. d'amende et aux 11/100 des frais, M. Antoine Chabot, voyageur principal de la susdite maison.
4. A 20 francs d'amende et aux 7/10 des frais, M. Schreiner, caviste de la société Sauter.

Enfin, à 5 fr. d'amende, et au 1/200 des frais chacun, 44 cafetiers de Lausanne ayant vendu de la « Mômnette ». Le tribunal a ordonné, en outre, la confiscation de cette liqueur, l'analyse du bureau de contrôle cantonal ayant démontré qu'elle constitue une imitation de l'absinthe et « qu'elle trouble l'eau » (Stc.)

MM. Lloyd George et Giolitti en Suisse

GENEVE, 9 août. — D'après des renseignements reçus par le « Journal de Genève », M. Lloyd George arrivera à Luce rue, sauf imprévu, lundi prochain.

M. Lloyd George qui viendra directement de Londres séjournera dans une villa que le roi des Belges possède au bord du lac à proximité de la ville et que le souverain a mise à sa disposition.

### La cote du change

le 9 Août à midi

Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.

	Demande	Offre
Paris . . . . .	42 60 (43.10)	43.90 (44.70)
Allemagne . . . . .	12.80 (12.60)	13.50 (13.90)
Londres . . . . .	21.73 (21.77)	22.00 (22.03)
Italie . . . . .	29.40 (30.20)	30.75 (31.90)
Belgique . . . . .	45 40 (46.00)	47 00 (48.00)
Hollande . . . . .	199.40 (199.50)	201.50 (201.75)
Vienne . . . . .	2.80 (2.80)	3.80 (3.70)
New-York { câble 5.93 (5.92)	6.13 (6.12)	
{ chèque 5.91 (5.90)	6.13 (6.12)	
Russie . . . . .	10.00 (10.00)	20.00 (20.00)
Madrid . . . . .	89.25 (89.25)	90.75 (90.50)
Stockholm . . . . .	123 25 (122.75)	124 75 (124.25)
Christiania . . . . .	92.00 (91.50)	93.50 (93.00)

## Chronique neuchâteloise

Suites d'une grève.

Le tribunal de Boudry vient de prononcer les condamnations suivantes à la suite de scènes de désordre survenues au cours de la récente grève d'une partie des ouvriers de l'usine Borel-Profil, à Peseux.

E. T. : atteinte à la liberté du travail, 3 jours de prison civile et fr. 60 de frais.

C. S. : injures et atteinte à la liberté du travail, fr. 15 d'amende et fr. 10 de frais.

R. M. : atteinte à la liberté du travail, fr. 20 d'amende avec sursis et fr. 19.50 de frais.

P. F. : insulte et menaces aux agents : 3 jours de prison civile et fr. 38 de frais.

Le parquet fédéral a renvoyé devant les tribunaux neuchâtelois le Bernois Donzé, l'homme des explosifs dont les journaux ont parlé. Le travail a repris à Peseux, la grève est terminée depuis mercredi dernier.

Pour le Sanatorium neuchâtelois.

Conformément à la décision prise le 10 juillet par le Comité neuchâtelois d'action pour l'entrée de la Suisse dans la Société des Nations, le caissier, après déduction des derniers frais, a remis au Fonds du Sanatorium populaire neuchâtelois, la somme de fr. 3,268.31, solde actif de la collecte faite pour couvrir les frais de la propagande en vue de la votation du 16 mai.

## La Chaux-de-Fonds

Les Knie chez nous.

Depuis hier, les Knie campent dans notre ville et leur première représentation aura lieu mercredi soir.

Leur programme est composé de manière à divertir une population toute entière. Des tours de force et d'équilibrisme tiennent les spectateurs dans une admiration angoissée; d'intrépides écuyères et écuyers évoluent sur des chevaux non sellés; une petite troupe de danseurs habiles et de danseuses exquises exécutent avec infiniment de grâce et de charme des danses aussi originales qu'artistiques. Des chevaux et chiens dressés amusent le public et surtout le jeune public. Mais par-dessus tout, il y a Dicky, l'éléphant qui exécute des tours que nul ne soupçonnerait être de son ressort. Mais ne vendons pas la mèche, et laissons au public le plaisir de lui découvrir toutes ses qualités.

Enfin, il y a quelques clowns et Augustes désopilants et débordant de vie et d'humour, qui ne cessent de faire rire le dernier des spectateurs.

Une série de vols.

Ces derniers jours, il a été volé tout un matériel de ménage, consistant en vaisselle, linge et argenterie, dans deux pignons de la ville, situés l'un à la rue de la Paix, l'autre à la rue Daniel Jean-Richard. Les recherches sont très actives, mais pour le moment n'ont donné aucun résultat.

En outre, samedi dernier, un ou plusieurs individus inconnus ont pénétré dans le fumoir de la boucherie de la rue du Commerce 119 et y ont enlevé pas mal de marchandises, en particulier des palettes, du lard et du jambon.

Accident de vélo.

Un jeune homme descendant hier à une heure le sentier public vers la gare d'une allure pourtant très modérée, fut brusquement jeté par terre en faisant le contour.

Transporté à la pharmacie Bourquin, on constata une large déchirure de la peau recouvrant l'orbite; il avait également perdu quelques dents et tout en ayant gardé sa connaissance, avait l'air d'avoir subi une forte secousse cérébrale.

Après que les premiers soins lui eussent été donnés, il fut conduit chez M. Bourquin, oculiste.

Bienfaisance.

Le Comité de l'Etablissement des jeunes filles exprime sa profonde reconnaissance au Comité de réception du « Männerchor » de Zurich pour son beau don de fr. 100.— et accuse réception avec remerciements à M. J.-F. Jacot, notaire au Locle pour la somme de fr. 5,000, legs de feu M. A. Guyot, du Locle.

## Insomnie, Nervosité

sont évitées par l'emploi régulier des

## Tablettes — Valériane-Houblon

— ZYMA —

Entièrement inoffensives.

Produit naturel.

Recommandé par les médecins.

Boîte de 100 tablettes, fr. 4.50

Se trouve dans toutes les pharmacies

BESSE & Co assurent TOUT mais surtout le MOBILIER contre L'INCENDIE

Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds

# Maison JACQUES SEGAL & FILS

UN LOT

## COUVERTURES DE LIT Belle qualité

Soldé exceptionnellement à **FR. 15.50** la pièce

**Docteur Guye**  
21, Rue de la Paix, 21  
Téléphone 22.75

**Médecine générale**  
Affections des poumons et des bronches  
Maladies des os et des articulations

**Atelier d'Electrochimie FLEURIER**  
se charge de tous travaux de polissages, terminages de boîtes de montres métal, nickelages, dorages, argentage, plaqué or, galvaniques, cercles, nickelages et bronzages industriels. 16997  
Se recommande, **Léon FERRIN.**

**A vendre** 1 buffet de service, 1 lavabo, 1 lino-léum, 1 charrette d'enfant, 2 draperies. — S'adresser rue A.-M. Piaget 9, au sous-sol. 16974

**OFFICE SOCIAL**  
Rue de la Serre 11 bis

**FERMÉ** du 8 au 15 août, du 15 au 23 OUVERT tous les soirs, de 7 à 8 heures, le samedi excepté. 16836

La Manufacture de Boîtes de Montres S. A. à St.-Ursanne engagerait

**Dessinateur ou Technicien**  
créateur de modèles, si possible ayant diplôme de l'Ecole des Arts et pouvant faire quelques voyages. **Place d'avenir** pour jeune homme sérieux et capable. P-3559-P 16932

**ACHEVEURS d'échappements**  
On engagerait, immédiatement ou époque à convenir, quelques acheveurs d'échappements sérieux et capables, bien au courant des pièces 8 3/4 à 10 1/2 lignes, ancre, qualité soignée. Inutile de se présenter, sans preuves de capacités. — S'adresser à **Fabrique du Parc**

**Changeement de domicile**  
Le sousigné avise qu'il a transféré son domicile 16899

**Genève**  
15, Avenue Dunant, 15  
Henri Spillmann  
anciennement : 11, rue Fritz-Courvoisier, 11

**PIÈCES FORGÉES**  
Fer ou acier de toutes formes  
**Usines du Petit-Creusot**  
Forges électriques.  
Gare Corcelles (Neuchâtel)

**A Vendre 2 CAMIONS**  
neufs, très robustes, marque « Stewar », de 3 tonnes, 36 HP, avec pont bûché et démontable, 3,50x1,90 m., convenant pour tous genres de transports, au prix de fr. 15 000.— Pour visiter, s'adresser à l'atelier de réparations d'automobiles Nobs & GOETSCH, Bellevaux 5 A, NEUCHÂTEL. 16938

**Atelier de Construction Mécanique**  
se recommande pour constructions, transformations réparations de tous genres de machines; tournages, rabotages, pièces en séries, etc.  
Spécialité de blocs à colonnes, jauges, plaques à sertir, pinces pour tours aux boîtes.  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL. 16862

**Fromages - Beurre**  
**LES MEILLEURS fromages FIN GRAS, SALÉS et TENDRES, ainsi que les MEILLEURS BEURRES CENTRIFUGES de table, se vendent à la** 16716

**LAITERIE MODERNE**  
**ED. SCHMIDIGER-BOSS**

**Dr C. KENEL**  
Médecin - Oculiste  
**ABSENT**  
P-22742-C 16861

**Prunes**  
en caisses de 9 1/2 kilos, fr. 8.50 franco. 16872D 16712

**SARTORI Luigi**  
AROGNO (Tessin).

**PORCS**  
A vendre 18 beaux porcs de 5 semaines. — S'adresser à M. Ed. Pfister, rue Général-Dufour 12. 16194

**Déchets** or, argent, platines, aux plus hauts prix. Or fin pour doreurs. Argent fin en grenailles. — **Jean-O HUGUENIN.** Essayer-juré, rue de la Serre 18.

— N'aie crainte, mon brave Ernest, quant à tes recommandations, je n'en perds pas une syllabe.

Ernest sourit intérieurement.

— Voici. A minuit moins cinq...  
— Minuit moins cinq?...  
— Très précis, présentez-vous à la porte que vous connaissez bien...  
— Avenue des Champs-Élysées...  
— Grattez légèrement, je serai là, je vous ouvrirai et, alors, le reste vous regarde.  
— Merci, mon bon Ernest.  
— Alors je peux dire à mademoiselle de compter sur vous ?  
— Comment donc ! j'irais sur la tête plutôt. Le sacrifiant se tapa sur les cuisses.

— Ah ! ah ! c'est trop fort, v'là justement mot pour mot ce que j'ai répondu à mademoiselle quand elle a eu l'air de craindre que vous soyez trop faible pour...  
— Trop faible ! ai-je l'air d'un moribond ? Mais, fûssé-je à l'agonie, que je m'empresserais d'accourir à son appel. Dis-le lui bien...  
— Pardon, Monsieur Brunet, mais je suis pressé, et le temps ne vous fera pas défaut, ce soir, pour lui raconter tout ce qui vous passera par la tête. Ainsi, nous sommes d'accord : à minuit moins cinq.

— A minuit moins cinq. Donne-moi mon gilet, là, sur la chaise.

Ernest obéit. Brunet prit dans le gousset son porte-monnaie, en sortit un louis et le tendit au messager, qui le happa délicatement, mais balbutia en le serrant en lieu sûr :

— Oh ! monsieur Brunet, ce n'était pas la peine... Si je vous rends quelques petits services, ce n'est, croyez-le bien, que par pure amitié.

— Je n'en doute nullement, mon bon Ernest, aussi, de nous deux, est-ce moi l'obligé. Ce n'est d'ailleurs qu'un acompte et j'espère être un jour en mesure de récompenser comme il le mérite ton dévouement.

— Vous me comblez ! A ce soir, monsieur Brunet.

— A ce soir, Ernest !  
Le drôle sortit en riant sous cape du succès de son ambassade.

— Allons ! succès complet ! se dit-il en descendant l'escalier, papa Célestin sera content ! Pendant qu'il traversait le vestibule, il se croisa avec Jean qui rentrait.

Jean ne partageait point à l'endroit du sieur Ernest, l'engouement de son ami Pierre. Même, le sentiment qu'il éprouvait pour le personnage ressemblait assez à de l'antipathie, une antipathie instinctive, qu'il ne cherchait pas à raisonner.

Tout en gravissant les marches, Jean grommelait à part lui :

— Qu'est-il encore venu faire ici à cette heure ? Je ne sais pas pourquoi, je me méfie de cet oiseau-là !

Son dîner expédié, il passa chez M. Brunet, pour lui souhaiter le bonsoir, comme de coutume, avant de grimper dans sa masarde.

En lui serrant la main, Pierre lui souffla.

— Reste avec moi jusqu'à ce que ma mère soit couchée, j'aurai besoin de toi.

Lorsque l'aveugle se fut retirée dans sa chambre après l'avoir embrassé, le jeune homme commanda à voix basse :

— Déchausse-toi, et va me chercher à côté une chemise, mes vêtements...  
Jean manifesta une réelle épouvante :

— Quoi ! monsieur Brunet, vous songez à sortir ?  
— Va vite, doucement, pas de bruit, je ne veux pas que ma mère se doute de mon dessein. L'enfant ne bougeait pas : désolé, inquiet, il objecta :

— Sortir ?... mais vous n'y pensez pas ? c'est pure folie dans votre état.  
— Pas d'observations, mon ami, il faut que je sorte ce soir.  
— Pour aller où, mon Dieu ?  
— C'est mon affaire, voyons !  
Jean s'exécuta à regret.

Lorsque Brunet eut fini de s'habiller en silence, il revint à la charge.

— Parions que c'est cet Ernest de malheur qui est cause de cette histoire !... Voilà une imprudence qui peut vous coûter cher... Du moins je vais vous accompagner.

— Pour cela, non, par exemple, je te le défends expressément.

— Oh ! monsieur Brunet, je vous en prie, je vous en supplie ! quelque chose me dit que...  
— N'insiste pas ! et monte te coucher, tu m'entends ?

Puis, comme le gamin ne se pressait pas d'obéir, il commanda avec impatience, d'un ton qui ne souffrait pas de réplique :

— Allons !...  
Jean hocha la tête, et, en apparence, résigné :  
— Bonsoir, donc, monsieur Brunet.  
Il lui était venu une idée.

Sans remettre ses souliers, il grimpa jusqu'au palier de sa mansarde et s'arrêta là, penché sur la rampe de l'escalier, à guetter le départ du journaliste. A peine eut-il entendu la porte d'en bas se refermer, qu'il descendit sur la pointe du pied, rouvrit la porte sans bruit, se glissa dans la rue, se rechaussa hâtivement, et s'élança par les voies les plus courtes, vers les Champs-Élysées, qu'il devinait être le but de la promenade tardive de son ami.

(A suivre).

# LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

## L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

### GUENILLON

PAR **Maurice AUDOUIN**

— Oui, il a promis d'assister à une importante réunion d'entrepreneurs.

— Il s'y rendra sûrement ?  
— Sûrement.

— Peux-tu prévoir à quelle heure il rentrera ?  
— Pas plus tard que onze heures ; il m'a recommandé d'allumer son feu, vu qu'il compte travailler une partie de la nuit.

— Parfait. Qui est-ce qui lui ouvre dans ces cas-là ?  
— Moi.  
— Les autres domestiques ?  
— La femme de chambre de mademoiselle, partie dans son pays soigner sa mère qui est mourante, la cuisinière couchée, le cocher a sa chambre au-dessus de la remise.

— Pas de gêneurs à craindre ?  
— Rien, pas un chat.

— Le cabinet de Charron n'a qu'une issue ?  
— Deux.  
— Ah ! deux ?  
— Une porte donnant sur le palier, l'autre communiquant avec l'appartement de mademoiselle, mais la jeune personne sera au dodo.

— A ce propos, elle doit prendre quelque nourriture ou quelque boisson, le soir ?  
— Oui un bouillon.

— Il n'y aurait pas moyen de... d'assaisonner ce bouillon ?  
— Fichtre, du poison ?  
— Mais non, imbécile, il s'agirait seulement d'y mêler un narcotique puissant.

— Histoire de procurer à la petite un profond sommeil ?  
— Oui. — la chose te serait-elle possible ?  
— Tout ce qu'il y a de plus possible, vu que c'est moi qui monte le bouillon de la cuisine en l'absence de la femme de chambre.

— Ah ! ah ! maintenant, revenons au journaliste, tu es très bien avec lui.  
— Ami comme Baptiste.

— En supposant que tu te présentasses à lui de la part de la petite qui l'inviterait par ton intermédiaire à venir la trouver, cette nuit, à l'insu de son père, il n'aurait pas de soupçons ? il irait au rendez-vous ?  
— Sans hésiter.

— Il porte, m'as-tu dit, dans sa poche, un revolver chargé. — te serait-il possible en allant lui remettre ton message, de lui subtiliser cette arme ?  
Ernest, intrigué, à demi-inquiet, demanda :  
— C'est-il que vous auriez idée de le refroidir ?  
— De quoi te mêles-tu là ? Réponds.

— S'agirait, en passant dans le vestibule, d'escamoter le joujou ?  
— Oui.  
— L'enfance de l'art : une, deux, fff !... passez muscade, voici l'objet ?  
— Bien !

M. Célestin consulta successivement sa montre et un indicateur des chemins de fer, puis, se parlant à lui-même.

— Midi ! En prenant le prochain train à Montparnasse et en revenant par le dernier train du soir, j'ai trois heures à dépenser à Villiers, c'est plus que suffisant. A la rigueur, je pourrais me passer de cette preuve, car l'histoire est pour moi aussi claire que la lumière du jour. N'empêche que je tiens à avoir en mains cet atout... Ah ! ah ! maître Charron, nous allons rire !...  
— J'attends vos ordres, patron...  
— Ecoute, et exécute ponctuellement mes instructions, la moindre fausseté manœuvre ferait tout manquer.

— As pas peur, on ne rouspète pas sur la conscience.

— Ce soir, en montant son bouillon à ta jeune maîtresse, tu l'arrangeras de façon à y verser le contenu d'une petite fiole que je vais te remettre tout à l'heure. Entre temps tu seras allé trouvé notre homme...  
— Brunet ?  
— Oui. Tu lui auras raconté un de ces boniments dont tu as la spécialité. Je te laisse toute latitude sur le détail : l'important est qu'il se présente à minuit moins cinq à l'entrée qui donne sur les Champs-Élysées.

— Champs-Élysées, minuit moins cinq.

# MARIAGE

Dame, 40 ans, sans enfant, belle position, étant sans relations, demande à faire connaissance d'un gentil et brave Monsieur en vue de mariage. Il ne sera répondu qu'aux lettres signées. — Offres écrites, sous chiffres R. S. 16982, au bureau de l'IMPARTIAL.

# Les Pilules Jouvence

de l'Abbé Soury, sont en vente à la Pharmacie BOURQUIN La Chaux-de-Fonds Momentanément Fr. 3.50. Envoi au dehors, par retour du courrier. 14873

# OCCASION exceptionnelle

# CAISSES enregistreuses „NATIONAL“

(caisses de contrôles) conviendraient pour grands et petits restaurants, magasins, avec un ou plusieurs vendeurs. Sont en parfait état et GARANTIES.

A vendre très avantageusement Adresser offres écrites, sous chiffres G-3680-Z à Publicitas S. A. à ZURICH, JH-8812-Z 15904

Sous 1 à 12 h. nous inscrivons sur vos cadrans, en rouge, les 15778

13 à 24 heures — QUINTERNET, rue du Temple-Allemand 107 bis.

# Etude de MM. CLERC, notaires, à NEUCHÂTEL PROPRIÉTÉ A VENDRE à Neuchâtel

Monsieur Georges ANTOINE offre à vendre de gré à gré la propriété qu'il possède au PLAN sur Neuchâtel, comprenant maison d'habitation de 6 pièces et toutes dépendances, petit bâtiment de 3 pièces, divers locaux de dégagement et un jardin d'une superficie de 3400 m<sup>2</sup> environ. P2261N Les fondations des constructions ayant servi de serres pourraient être aisément adaptés à un nouvel usage (ateliers, entrepôts, etc). Pour visiter, s'adresser au magasin rue du Concert 6 et pour traiter à l'Etude Clerc, notaires, à Neuchâtel. 13699



REINERT  
LUTHIER

Vous fournit vite et bien  
Musique et Instruments  
Gramophones et Disques  
Léopold-Robert 59  
La Chaux-de-Fonds

# CAPITALISTE

On demande commanditaire ou personne qui s'intéresserait financièrement à excellente et ancienne fabrique de cadrans métal. — S'adresser par écrit, sous chiffres P. B. 16995, au bureau de l'IMPARTIAL. 16995

# Apprenti de bureau

On demande un apprenti de bureau. — Ecrire sous chiffres B. M. 16999 au bureau de l'IMPARTIAL. 16999

# RÉGLEUSE BREGUET COUPEUR ou COUPEUSE de Balanciers

sont demandés par Fabrique de Tramelan. — Offres écrites sous chiffres P. 22752 C. à Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds. 16987

Machines à coudre de 1re marque, canette centrale et vibrante. Magasin L. Rothen-Perret, rue Numa Droz 139. 13893



# LEGGINGS

pour l'Auto, l'Avion, le Cheval, la Moto, la Chasse, etc. fr. 25.-, 29.50, 35.-.

# Chaussures AU LION

J. BRANDT La Chaux-de-Fonds Tel. 4.93 15817

# VILLA à vendre

à VEVEY, grande et belle villa, avec grands locaux attenants pouvant convenir à toute industrie ou entrepôts. — S'adresser Régie G. Dénéreaz, à Vevey. 15573 JH42359C

# Domaine

Agriculteur demande à acheter un domaine pour le printemps 1921. — Ecrire sous chiffres X. P. 16674, au bureau de l'IMPARTIAL. 16674

# Linotypiste

On demande bon ouvrier pour imprimerie d'une ville de la Suisse romande. — Offres écrites, avec certificats et prétentions, sous chiffres A-2554-J, aux Annonces Suisses, à Lausanne. 17024

# Bureau d'Installations Electriques Atelier électro-mécanique

Rue Daniel-JeanRichard 13 Tél. 1100



# Fr. HEUS

Electricien-Concessionnaires autorisé

Réparations de moteurs et dynamos ainsi que tous appareils électriques. Rebobinage d'induits et d'inducteurs pour courant continu et alternatifs. Réfection de coussinets en bronze et anti-friction. Confection et tournage de collecteurs et bagues frotteurs. Révision et maintien d'installations électriques en abonnement. 13847 Magasin de Vente et Installation pour tous appareils électriques

# Side-Car

à vendre, faute d'emploi, motocyclette neuve « Bianchi », modèle 1920, avec side-car, 6 HP. 17022 S'ad. au bur. de l'IMPARTIAL.

# Machine à graver

serait achetée, ainsi qu'un tour circulaire et une ligne droite. — Offres écrites sous chiffres V. R. 16970 au bureau de l'IMPARTIAL. 16970

A vendre pour cause de départ un

# PIANO électrique

et à main, à l'état de neuf, ainsi qu'un BILLARD avec accessoire, très bien conservé. Bas prix. Ecrire sous chiffres D. B. 16851, au bureau de l'IMPARTIAL.

# Occasion

A vendre un lot de Calottes or

18 karats, 8 3/4 lignes, ancre, glace de forme. Extra avantageux. — Offres écrites sous chiffres D. B. 16871 au bureau de l'IMPARTIAL. 16871

# OCCASION!

A vendre bonne

# FRAISEUSE

état de neuf, avec renvoi et accessoires. Affaire intéressante. — Adresser demandes écrites à Case postale 20568.

# Auto

AUSTRO-DAIMLER, type 1920, 90 X 140, avec éclairage et démarrage Bosch, carrosserie torpédo, 6 places, livraison immédiate. — Ecrire Case postale 15.436, Lausanne-Gare. 16859 JH-42582-C

# Terrain à vendre

par parcelles de différentes grandeurs, pour constructions, situées au nord de la rue A.-M.-Piaget et quartier de l'Ecole de Commerce. — S'adresser à M. Courvoisier, à Beaugard. 14796

# Places d'avenir disponibles EMPLOYEES

au courant de la fabrication et de l'expédition.

# Correspondant Anglais - Espagnol

Offres à Case postale 14.920 16985

# CADRANS MÉTAL

Quelle fabrique d'horlogerie s'intéresserait à fabrique de cadrans métal, importante et de bonne renommée, installée pour tous les genres. — S'adresser par écrit, sous chiffres E. E. 16996, au bureau de l'IMPARTIAL. 16996

— Tu es chargé de lui ouvrir et de l'introduire secrètement auprès de Mlle Charron qui t'attend absolument à s'entendre avec lui pour vaincre les résistances de son père. Au cas où celui-ci aurait aujourd'hui un entretien avec sa fille, tu pourrais ajouter qu'il semble revenir à des sentiments moins absolus, puisqu'il a cédé sur un premier point en reprenant sa parole à M. le comte de Tréfontaine.

— Et cœtera... et cœtera!

— Naturellement, tu auras eu soin d'extraire de la poche du pardessus du journaliste...

— Le joujou susdit, après?

— Après! le programme exécuté de point en point en ce qui concerne le journaliste, il ne te restera plus qu'à m'ouvrir à minuit moins un quart la porte de la rue Marbeuf, à me remettre le revolver en question, puis à me conduire immédiatement dans le cabinet de Charron.

— Ensuite?

— Le reste me regarde et je te donnerai là-bas mes dernières instructions. Répète un peu, que je m'assure si tu as bien compris?

— Le journaliste, minuit moins cinq, Champs-Elysées, l'introduire auprès de la petite qui aura bu son bouillon. Vous minuit moins un quart, rue Marbeuf. Vous remettre l'aboyeur et vous conduire « illico » dans le cabinet du papa.

— C'est bien cela.

M. Célestin se leva, choisit sur un rayon de la bibliothèque un flacon rempli d'un liquide brunâtre, en versa un certain nombre de gouttes dans une petite fiole, remit cette fiole à Ernest, puis il alla ouvrir sa caisse et en tira cinquante louis qu'il aligna sur son bureau.

— Voici ton dû. Et s'il n'y a pas d'anticroches ce soir, autant pour toi demain.

Ernest empocha la forte somme sans dissimuler sa satisfaction.

— Vous êtes tout de même un chic « mec », patron, y a plaisir à travailler avec vous, aussi on vous fera de la belle ouvrage, vous ne vous plaindrez pas.

— J'y compte aussi! Là-dessus, mon garçon, tourne les talons vivement et à ton poste. Je n'ai pas de temps à perdre en compliments.

Demeuré seul, M. Célestin s'engagea dans le passage secret mettant en communication l'agence avec son appartement et ses bureaux de la banque, ingénieuse combinaison qui lui permettait de surveiller son double personnel sans éveiller de soupçons.

Un quart d'heure plus tard, il ressortait par le comptoir, ayant revêtu sa personnalité officielle pour aller sonner à la porte de Tréfontaine.

Il n'y avait pas une heure que Charron venait de quitter ce dernier, aussi maître du Maine trouva-t-il son complice dans le premier feu de la colère.

— Eh bien! mon pauvre ami, vos affaires ne marchent pas tout à fait au gré de vos désirs?

— Sacrédié, vous tombez à pic! alors, vous savez?

— N'est-ce pas mon habitude de savoir tout! Je sais que Charron vous a repris sa parole et que votre mariage est flambé. Maintenant, comme mes instants sont précieux, parlons peu, mais parlons bien. Vous voulez vous venger, n'est-ce pas?

— Vous me le demandez!

— Et vous ne renoncez pas à épouser la fille?

— Certes, non!

— Mais, réduit à vos seuls moyens d'action, vous devez vous avouer dans l'impossibilité d'exécuter ces deux articles de votre programme, tout au moins le second?

Le comte fit d'un signe de tête l'aveu de son impuissance.

— Et vous reconnaissez la nécessité de mon concours? — Oui? — Eh bien, je viens vous l'apporter, mais ce sera cher, je vous en avertis.

— Combien?

— Cinquante pour cent de la dot.

Le comte se récria.

— Un million?

— Pas de marchandage, c'est à prendre ou à laisser. Oui ou non? Je crois vous avoir averti que j'étais pressé.

— Vous abusez de la situation, je m'en tiens à notre premier chiffre, vingt-cinq pour cent, cela me paraît amplement suffisant.

Alors, débrouillez-vous, bonsoir!

Du Maine tournait déjà sur les talons, le comte le retint par la manche de son pardessus.

— Tuidieu, Grapat, que vous êtes vif! On peut toujours discuter...

— Pas le temps. Encore une fois, c'est oui c'est non. Choisissez, mais faites vite.

— Allons, je crois qu'il me faudra passer sous vos fourches caudines.

— Plaiguez-vous! je joue ce soir ma tête pour vous gagner un million!

— Ce million, est-ce sûr au moins que je le gagnerai?

Du Maine sourit.

— Comme si le notaire y avait passé!

Ce disant, il tira de sa poche une feuille de papier timbré toute libellée.

— Lisez, puis veuillez ajouter ici de votre main la mention « Lu et approuvé », dater et signer.

Le comte obéit, puis, voyant son complice reprendre son chapeau.

— Un mot seulement, je m'en rapporte aveuglément à votre habileté pour mener l'affaire à bonne fin. Vous avez dû tout peser, tout calculer. Aussi j'imagine que vous avez songé à nous débarrasser du principal obstacle qui se dresse entre nous et la réalisation de nos projets?

— Quel obstacle?

— Le journaliste, donc!

— Vous avouerez que ce n'est pas de ma faute si nous le retrouvons sur notre chemin?!

— Soit. Mais encore?

Le banquier eut un sourire sinistre.

— Fiez-vous à moi pour écarter ce gêneur.

Le comte esquissa un geste odieux...

— Vous allez?...

— Je vais le mettre ce soir hors d'état de vous nuire à tout jamais. De quelle façon je m'y prendrai, c'est mon secret. Au revoir, mon cher comte, et à demain la fille pour vous, pour nous les millions du papa!...

Le terrible homme d'affaires sortit, alla tranquillement déjeuner, après quoi il se fit conduire à la gare de Montparnasse où il prit le train.

De retour le soir même, à onze heures moins un quart, de son mystérieux voyage, juste une heure plus tard il se présentait rue Marbeuf, où Ernest, sur le qui-vive, l'attendait et, tout en échangeant avec lui quelques mots de bouche à oreille, lui remettait le revolver volé à Brunet.

Puis, le pseudo-valet de chambre, précédant le « patron », à pas de loup, muni d'une lanterne sourde, le guidant à travers l'hôtel plongé dans l'obscurité et le silence, l'amenait devant la porte du cabinet de l'entrepreneur, situé au premier étage; là, poussant le battant et s'écartant pour lui livrer passage, il annonçait d'une voix que l'émotion faisait passablement chevrotter:

— Monsieur Grapat!...

Ainsi qu'Ernest l'avait appris à M. Célestin, Pierre se trouvait maintenant à peu près rétabli. L'horrible blessure finissait de se cicatriser; il ne restait plus au brave garçon qu'une grande faiblesse. L'amour avait réalisé ce miracle, pour le moins autant que les soins attentifs du médecin.

Chaque jour, il attendait nerveusement le so-disant messenger de Suzanne, lequel mettait, à abuser de sa crédulité, une fertilité d'invention et une effronterie sans égales.

Le plus fâcheux, nous le savons, c'est que celui-ci avait réussi à gagner complètement sa confiance. Brunet s'imaginait posséder dans la personne d'Ernest l'intermédiaire le plus dévoué, sinon le plus désintéressé, car le garnement, dans le but de jouer son rôle plus au naturel — et, du reste, n'étant point homme à négliger les petits profits — acceptait sans vergogne le prix de ses commissions imaginaires.

Ce soir-là, l'heure de sa visite habituelle étant depuis longtemps passée, le journaliste guettait sa venue avec une impatience qui confinait à l'inquiétude. Sa mère l'avait obligé à se coucher et il se retournait dans son lit, en proie à une agitation grandissante.

Au premier coup de sonnette, Julie, qui avait des ordres, courut ouvrir.

— Ah! c'est enfin vous, monsieur Ernest, entrez vite! Monsieur ne tient pas en place!

Élevant sa lampe, elle s'effaçait devant lui pour lui livrer passage; mais ceci ne faisait pas l'affaire du gremlin, qui, tout en manœuvrant habilement pour se rapprocher du pardessus objet de ses convoitises, répondit sous couleur de politesse:

— Après vous, madame, après vous, si c'était un effet de votre bonté de me montrer le chemin?

La bonne obéit sans soupçon.

Avec une précision et une prestesse qui donnaient une haute idée de ses talents, le valet de chambre plongea la main dans la poche, en retira le revolver qu'il avait mission d'escamoter et l'engloutit dans sa profonde.

Après quoi il suivit la bonne qui, naturellement, n'y avait vu que du feu.

Introduit en présence de Brunet, il inventa un prétexte pour excuser son retard, puis, désignant l'aveugle au journaliste, il lui fit comprendre qu'il désirait l'entretenir secrètement.

— Maman! dit celui-ci, veux-tu nous laisser seuls un instant?

La vieille dame se leva de son fauteuil, appela Julie, s'enquit si son fils n'avait besoin de rien et sortit au bras de la domestique.

Une curiosité intense se lisait dans les yeux du jeune homme. Ernest ne lui donna pas le temps de le questionner.

— Je n'ai que deux mots à vous dire, je suis pressé, Mademoiselle veut vous voir...

— Me voir?

— Ne m'interrompez pas, oui, elle veut vous voir, vous parler, s'entendre avec vous sur les moyens de fléchir la volonté de son père qu'elle ne désespère pas d'amener à des sentiments conformes à vos communs désirs. Mais, comme monsieur la surveille étroitement depuis l'histoire que vous savez, après avoir longuement hésité, elle s'est arrêtée à l'expédition que voici. Ce soir, si toutefois vous y consentez...

— Si j'y consens?... peux-tu en douter, mon garçon?

— Oh! moi, je n'en ai pas douté un instant, et je le lui ai même affirmé. Donc, ce soir, monsieur devant aller sans manquer à une soirée et ne rentrer que tard, sitôt les domestiques couchés, ceci à seule fin d'éviter les potins de l'anti-chambre, elle vous attendra. Moi qui suis au courant de vos petites affaires et que vous daignez honorer de votre confiance, — méritée, je vous l'assure, — je vous ouvrirai et vous conduirai auprès de mademoiselle. Maintenant, veuillez prendre bonne note de mes recommandations, rapport aux désagréments que ça pourrait nous susciter à moi et à mademoiselle, s'il y avait de l'embrouille par suite d'un malentendu.

# BANQUE FÉDÉRALE S. A.

Capital et Réserves : Fr. 64,200,000.-

LA CHAUX-DE-FONDS

Voyageurs : Bâle, Berne, Genève, Lausanne, St-Gall, Vevey et Zurich

## Dépôts d'Argent

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent aux conditions suivantes :

- 4<sup>0</sup>/<sub>0</sub>** en **Compte courant**, disponible à volonté moins commission.
  - 4<sup>1</sup>/<sub>0</sub>** Dès le 1<sup>er</sup> Août 1920 sur **Livrets de Dépôts** sans limite de somme
  - 5<sup>1</sup>/<sub>0</sub>** sur **Bons de Dépôts** de notre **Banque**, à 3 ans ferme, 6 mois de dénoncé.
- Timbre fédéral à notre charge.

## Placement de Fonds

Nous nous chargeons de toutes opérations en Bourse, aux meilleures conditions.

Quel fabricant d'horlogerie se charge de polir et de finir les boîtes or. — Ecrire sous initiales S. R. 17109, au bureau de L'IMPARTIAL. 17109

Propriétaires, Agricul-tours !! Remplacez vos plateaux d'écurie et parois extérieures en sapin, par du Mélèze d'une durée au moins triple. — S'adresser Scierie Nouvelle. 16884

# NOUS SOLDONS

toutes les marchandises en magasin :: avec de nouvelles diminutions

**Jaquettes** laine tricotée en première qualité lourde et durable, grand choix pour dames et enfants.

**Ohapeaux** garnis pour dames et enfants, soldés à prix de fin de saison.

**Manteaux** de pluie, façons modernes, tissus imperméables, soldés 59.-, 49.50.

**Robes** noires, confectionnées pure laine, jolie façon, soldées 49.-. Quelques blouses à prix de solde.

**Pour fiancés** occasion unique à ce rayon. — Imprimé d'Alsace garanti au lavage, largeur 150 cm., le m. soldé 4.95. — Toile écru n° drap de lit, larg. 175 cm., qualité extra, le m. 5.95. — Cotonne Vichy pour tabliers, première qualité, le mètre 3.75. Guipures pour grands rideaux, superbes qualité et dessins, le mètre 4.50. — Quelques coupes petits rideaux, à prix de solde. — Flanelle coton, le mètre 2.25 et 1.95. — Crottes pour ameublements. — Essuie-services. — Couvertures Jaquard, superbe qualité, soldées 42.50 et 39.50. — Tissus pour robes, largeur 100 cm., soldé depuis 2.50 le mètre.

**Pour messieurs.** Chemises poreuses, soldées 8.75. — Chemises Jäger blanc et beige, avec col. — Caleçons et camisoles, soldées depuis 6.50. — Chaussettes. — Quelques chemises blanches repassées, depuis 6.50. — Bijoux pour bureaux et Bijoux pour horlogers à prix de solde.

**Pour bébés.** 7.50. — Brassières laine, depuis 3.90. — Langets blancs, depuis 5.50. Langets couleur depuis 3.95. — Robettes tricotées pure laine, soldées 21.50. Tabliers blancs et couleur, à prix de solde. — Robes longues pour baptême. — Habillements pour garçons, en coutil première qualité, soldés 15.50. — Jupes à taille. — Capotes.

**Lingerie pour dames.** — Chemises dépareillées. — Caleçons. — Chemises de nuit. — Sous-tailles. — Combinaisons. — Gants et Bas à prix réduits.

**Tabliers** Kimono, à manches. — Tabliers hollandais. — Tabliers en satinette noire pour Bureaux. — Tabliers hollandais en alpaga et satinette noire. — Un lot Corsets dépareillés, occasion unique à ce rayon. 16287

## A L'Alsacienne

Rue Léopold-Robert 22 La Chaux-de-Fonds

**Moto.** A vendre une moto 5 HP., marque française, en bon état. Occasion exceptionnelle. S'ad. au bur. de L'Impartial. 17129

A vendre faute de place, un lit complet, à l'état de neuf; façon moderne. — S'adresser rue de la Paix 61, au rez-de-chaussée, à droite. 17108

# NOUVEAUTE NOUVEAUTE

## FABRIQUE DE GAINERIE Spécialités pour l'horlogerie

### EN TOUS GENRES

## PAUL MAIRE - Louve 12 - LAUSANNE

**Séjour Marin** Pension famille BELLEVUE Situation magnifique. Cure d'air. Séjour de repos, convalescence. Prix dep. fr. 6.50. Prospectus. Se recommande, K. Unseld. 15386

**Hôtel Jura - Interlaken** JH-2466-B 14815 en face de la Gare et des Bateaux. Confort moderne — 100 lits — Auto Garage. Se recommande à tous les visiteurs d'Interlaken. Famille Botz Bühler.

**MONT SOLEIL S. S'-Imier** LE GRAND HOTEL (altitude 250 m.) FUNICULAIRE Un des plus beaux coins du Jura, recommandé aux familles et aux excursionnistes. Grand Parc 12381 PRIX MODÉRÉS

**Estavayer-le-Lac** Hôtel-Pension du Port à 5 minutes du débarcadère et de la plage Séjour d'été — Grand jardin ombragé — Grandes salles pour Sociétés. — Confort. — Cuisine soignée — Spécialité de poissons à toute heure 1589

**HOTEL-PENSION TERMINUS** Alt. 940 m. Verrières-Suisse Alt. 940 m.

**Séjour d'été pour familles** Confort. Prix de pension, 8 Fr.; 4 et 5 Fr. pour enfants. Grande salle pour sociétés — Cuisine soignée Se recommande. Elb. Gammeter-Vaucher.

**Interlaken Pension Rugenpark** A 4 minutes de la gare principale — 30 lits — 16745 Bonne cuisine Jardin ombragé PRIX MODÉRÉS Avantageusement connue des Chaux-de-Fonniers

**ZERMATT 1620 m.** Hotel Zermatter-Hof, situation splendide. Parc — Tennis — Chauffage

**Kulm Hotel au Gornergrat, 3136 m.** Unique au monde — Confort moderne — Chauffage

**Hôtel Belvédère, au pied du Matterhorn.** 16907 Vue grandiose — 3300 m. Prospectus Max OTTO, Directeur. Ci-devant Hôtel de Paris, La Chaux-de-Fonds.

**Fixateur Le Rêve** Pour fixer les cheveux, faites un essai avec la nouvelle invention « Le Rêve ». Liquide ne laissant rien aux cheveux. Fait tenir les chevelures les plus rebelles. Dames et Messieurs peuvent l'employer. Facilité l'ondulation. 17128

Prix : fr. 3.50 le flacon

Dépôt à la **Parfumerie C. Dumont** Rue Léopold-Robert 12 Envoi franco au dehors, pour Fr. 3.75

# Comptable capable

ayant quelque connaissance de la langue italienne, est demandé DE SUITE comme chef comptable dans industrie importante de l'alimentation (Maison Milanaise). — Faire offres écrites avec copies de certificats, âge et prétentions, sous chiffres 7 B. L., à Publicitas S. A., LE LOCLE (Suisse). p22763C 17118

REGISTRES, petits ou grands. Librairie COURVOISIER

A remettre, pour cause de départ, bon 17126

**Commerce de Biscuits et Bricolets** pour fin septembre. Occasion exceptionnelle. Conditions avantageuses. S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Importante Fabrique d'horlogerie cherche 17120

**Atelier de Réglages** à même d'entreprendre le réglage et la retouche de grandes pièces, montres genre soigné. Travail suivi assuré. — Offres écrites, sous chiffres P. 562 U. à Publicitas S. A., à BIENNE.

A vendre dans le Vignoble une belle 17130

# MAISON

de rapport, 4 logements, avec dépendances et grand atelier avec force électrique, eau et gaz, située à 5 minutes de la Gare. — Ecrire sous chiffres N. G. 17130, au bureau de L'IMPARTIAL.

**LA SCALA** Tous les soirs Les chères Images poignant Drame d'après le roman de F. Signerlin. L'Affaire du Grand Central passionnant roman d'aventures par Warren Kerrigan, surnommé le « JUDEx » d'Amérique.

**PALACE** Tous les soirs FATTY groom Comédie bouffe Dans les Bas-Fonds de New-York captivant roman d'aventures par Mary Pioford. 17121

# Terminages

Ancien chef de fabrication, horloger expérimenté et consciencieux, entreprendrait, dès le 15 août, terminages, spécialité petites pièces ancre, bonne qualité. Travail régulier et garanti. — Faire offres écrites, sous chiffres K 3467 U, à Publicitas S. A., à BIENNE. 16927

Une bonne Maison de la place cherche une demoiselle 17095

**Sténo-Dactylographe** expérimentée et débrouillarde. — Faire offres écrites avec certificats et exigences, à Case postale 16016, La Chaux-de-Fonds.

Places d'avenir disponibles **EMPLOYÉES** au courant de la fabrication et de l'expédition. 17102 Correspondant Anglais-Espagnol. Offres à Case postale 14,920.

# VENDEURS

PERSONNES, habiles et de confiance, sont demandées pour la vente d'articles courants. — S'adresser à M. Albert von ALLMEN-ROBERT, rue de la Prévoyance 102. 16881

# ROULEUR de Pivots

Bon ouvrier ou ouvrière est demandé. 16890

# Fabrique INVAR

Rue du Commerce 13

# BARAQUE

avec poulailler, 11 poules, 1 coq, 20 poussins, lapins et cochons de mer, 1 broquette démontable. — S'adresser à M. R. GLATZ, rue des Bois 4 (Prévoyance). 17101

**FIÈVRE APHTEUSE** AGRICULTEURS, munissez-vous pour vos désinfections d'étables, aux meilleurs prix

**Sulfate de fer, Lysol, Crésol, Savon de potasse, Sulfate de cuivre.**

**Droguerie Générale S.A.** La Chaux-de-Fonds

Potager à vendre, à grille et brûlant tous combustibles. — S'adresser rue la Charrière 81, au 1<sup>er</sup> étage. 1703

**Scala et Palace** Ce soir **Prix réduits** avec cette annonce

Fr. 0.50 au lieu de Fr. 1.—  
Fr. 1.— au lieu de Fr. 1.50  
Fr. 1.50 au lieu de Fr. 2.—  
Fr. 2.— au lieu de Fr. 2.50

**MODE** Grand solde de CHAPEAUX garnis 1 lot à Fr. 10.— 1 lot à Fr. 15.— 1 lot à Fr. 20 OCCASION EXCEPTIONNELLE BELLES FORMES TAGAL de Fr. 2.— à Fr. 12.— Rue Neuve 11 M. Ferrat-Nardin Rue Neuve 11

**Scala et Palace** Ce soir **Prix réduits** avec cette annonce

Fr. 0.50 au lieu de Fr. 1.—  
Fr. 1.— au lieu de Fr. 1.50  
Fr. 1.50 au lieu de Fr. 2.—  
Fr. 2.— au lieu de Fr. 2.50

### Agriculteurs!

Préservez vos écuries de la fièvre aphteuse, par l'emploi du **Crésol brut** de la 16888

**Droguerie H. LINDER**  
9, Rue Fritz-Courvoisier, 9

Seul produit correspondant aux mesures préventives mises en vigueur. Certificats de vétérinaires, l'ayant essayé et adopté.



### Boucherie Chevaline Collège 25

Dès ce jour, continuellement

## Belle viande fraîche

17138 Se recommande, Vve E. SCHNEIDER-BENOIT.



### Magasin de Comestibles Steiger

Téléphone 2.38 — rue de la Balance 4

### Belles volailles „KAUSCHER“

Pension „Alpenblick“ OBERRIED au bord du Lac de Brienz (Oberland bernois)

Magnifique situation au bord du lac, pas de poussière, climat très doux. Belles forêts situées à proximité. Bains du lac. Excellent séjour pour les personnes ayant besoin de repos. Prix de Pension Fr. 8.— selon les chambres. Bonne cuisine. Prop. A. Frey-Glaus.

## OCCASION extraordinaire!

A vendre de suite : 17088

**200 rubans** pour machines à écrire de toutes les marques, Anglais, Ire qualité, toutes les teintes, au prix de fr. 3.— et 3.25 la pièce.

**5000 feuilles** papier carbone américain. Ire qualité, à fr. 5.—, 8.—, 10.— et 12.— les 100 feuilles.

### Occasion à saisir! AUX DOCKS, rue de la Serre 61

Téléphone 21.61

Envoi contre remboursement

## BURINS

acérés, en acier rapide, en tous genres, spécialité pour tours et raboteuses, Dubail, à main. Forgeries de petites pièces mécaniques d'après dessins ou modèles. Rhabillages d'outils pour maçons et bûcherons. Travail garanti soigné. Se recommande, 17086

### Jules ZURBUCHEN

Téléphone 18.22 rue de l'Hôtel-de-Ville 52

## Comment préserver nos Confitures de la moisissure?

En employant le papier parchemin imprégné de Salicyle

La moisissure qui attaque les conserves peut être évitée par l'emploi du papier parchemin salicylé. Posez donc sur toutes vos conserves un rond de ce papier qui a pour but de conserver l'air c'est-à-dire de le garder toujours frais et fermez également le récipient avec ce même papier qui bouche hermétiquement.

Le salicyle en poudre doit être rejeté car mêlé aux fruits il peut par ses propriétés chimiques occasionner des dérangements et même des crampes d'estomac. Et le salicylé fait perdre aux fruits leur belle couleur naturelle et leur arôme.

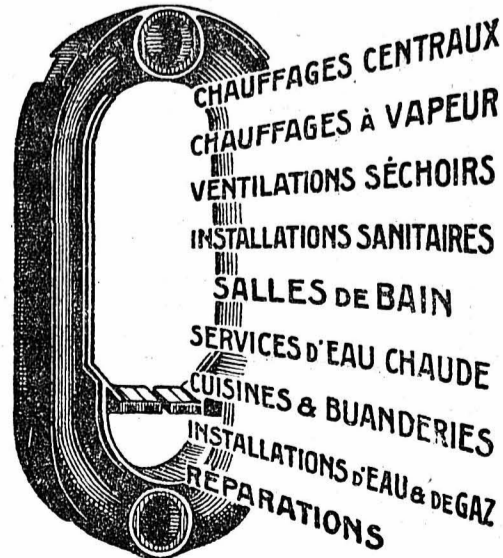
Ce papier parchemin au salicylé est préférable à tous les autres, car, par un emploi soigné, il vous offre des garanties sérieuses et protège non seulement les conserves contre la moisissure mais il leur garde leur jolie couleur et leur arôme exquis.

En vente en rouleaux de 2 feuilles:

60 centimes

### Papeterie COURVOISIER

Place du Marché



DEVIS GRATUITS tf. 2.24

### BRUNSCHWYLER & C<sup>ie</sup> LA CHAUX-DE-FONDS

Le Secrétaire Galant. Un volume. — En vente à la Librairie Courvoisier, place Neuve, La Chaux-de-Fonds. Envoi sur demande au dehors et contre remboursement.

## ATTENTION 100 BUREAUX MINISTRES

Chêne clair. Fabrication extra depuis Fr. 240.—  
Demandez offres sans engagement à **Eug. Keller & Co**  
Rue Léopold-Robert 64 4907 La Chaux-de-Fonds

## Jules Schneider Bureau Technique

Léopold Robert 73b  
Sonneries électriques — Tableaux indicateurs  
Ouvreurs électriques pour portes  
Horloges électriques avec ou sans sonnerie automatique  
Téléphones privés. Réparation. Entretien, etc.  
Atelier de réparation de Moteurs électriques de tous systèmes et grandeurs  
Entretien Nettoyage Echange Location  
Achats et Ventes

## Tourbe

Sont disponibles quelques wagons de tourbe malaxée et pressée, à des prix très réduits. — S'adresser à M. Emile Ströhl, DELEMONT.

## Retoucheurs

Deux positions, plat et pendu, pour petites pièces ancre, soignées, seraient engagés.

### Fabrique Marc FAVRE & Co PESEUX

Place stable, fort salaire. Discretion assurée. 16605

### Record-Breadnought Watch Co S.A. PARC 150

demande de suite

## une Régleuse

capable pour réglage plat, ainsi qu'un 17100

## Camionette

A vendre une petite camionnette sortant de révision. 17112  
S'adr. au bur. de l'Impartial.

## Side-car

A vendre pour cause de départ, machine au complet, 6 HP, trois vitesses, éclairage; tous accessoires compris. — Fr. 2900.—  
S'adr. au bur. de l'Impartial. 17113

## Automobile

à vendre  
6 places, marque «BENZ», 30 HP., torpédo, bien conservée. — S'adresser par écrit, sous initiales M.N. 17103, au bureau de l'IMPARTIAL. 17104

Employée de bureau connaissant la comptabilité et la machine à écrire, cherche place dans un bureau d'une ville de la Suisse romande. Certificats et références à disposition. — Faire offres écrites, sous chiffres D. B. 17116, au bureau de l'Impartial. 17116

Femme de chambre. On cherche une jeune fille, présentant bien, pour le service de chambre et restaurant. Gages, 60 fr. par mois. Entrée à convenir. — S'adresser HOTEL DES DEUX CLEFS, à TAVANNES, (Jura) Bernois. 17131

Lessiveuse On demande dans petit ménage soigné, une personne de toute confiance pour faire les lessives. — Faire offres écrites sous chiffres A. K. 17123, au bureau de l'IMPARTIAL. 17123

Appartement. A louer de Léopold Robert 70, superbe appartement de 5 chambres et dépendances. Confort moderne. — S'adresser à l'Etude JACOT-GUILLARMOUD. 17105

Chambre. A LOUER au jour le jour, chambre avec pension. — S'adresser rue du Marché n° 2, au 2<sup>me</sup> étage. 16962

Jeunes mariés cherchent chambre meublée à louer pour le 15 septembre ou plus vite. — Faire offres écrites, sous chiffres E. A. 17104, au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. Jeune ménage cherche à louer chambre meublée, si possible indépendante. Pressant. — Faire offres écrites, sous chiffres V. G. 17115, au bureau de l'Impartial. 17115

On dem. à acheter une bonne machine à coudre et un potager à gaz. — S'adresser chez Mme Reichen, rue Léopold-Robert 132. 17107

## A louer

A partir du 1<sup>er</sup> septembre à louer à LEYSIN-VILLAGE

Pension „LA VIOLETTE“  
Etablissement confortable et meublé. — Pour renseignements, s'adresser M. Ls. Besse, à Leysin. JH-36180-P 17141

A vendre  
1 four électrique à 150 degrs. 2 50 haut, état neuf. JH37881P  
1 ventilateur aspirateur, 20 cm. aspiration. 16942  
1 petit compresseur rotatif neuf.

**E. Beck**  
Emailage et oxydage de tous métaux  
Rue Simon Durand 13-bis Genève

## CONCIERGE

On demande de suite ou époque à convenir, un concierge pour faire des bureaux et un atelier après les heures de travail. 17073  
S'adr. au bur. de l'Impartial.

## Bon Horloger

capable de diriger le montage complet du réveil, serait engagé par maison de PARIS. — Faire offres écrites, sous chiffres X. P. 17090, au bureau de l'Impartial. 17090

## CAVE

A louer, pour le 31 octobre 1920, rue de l'Industrie 18, grande cave à l'usage d'entrepôt. — S'adresser à M. ALFRED GUYOT, gérant, rue de la Paix 43. 17091

## SIDE-CAR

Modèle 1920  
FRERA, entièrement révisé, garanti, à vendre à bas prix. — Ecrire à Case postale 17261, Poste Hotel-de-Ville. 17071

Boitier-Bijoutier cherche place stable; travaille sur tous métaux. — Ecrire sous chiffres M. K. 17067, au bureau de l'IMPARTIAL. 17067

Un demande une personne de toute confiance pour faire le ménage de deux personnes et garder un enfant. — S'adresser rue du Premier-Mars 12, au rez-de-chaussée. 17087

## Technicien

Ateliers de constructions importants, Suisse Romande, avec Fonderie, engagerait un technicien pour leur Bureau d'organisation et de préparation du travail, étude des temps, etc. — Offres écrites, avec copies de certificats, sous chiffres Q 26437 L, à Publicitas S. A., à Lausanne. JH-36181-P 17140

Bonne. Brave fille est demandée dans bonne famille, pour les travaux du ménage. — Offres écrites sous chiffres B. C. 17097, au bureau de l'IMPARTIAL.

Personne honnête, demande à faire des ménages; matinée, des bureaux ou magasins. — Ecrire sous chiffres A. Z. 17040, au bureau de l'IMPARTIAL.

Pointilleuse. Bonne pointilleuse, nickelieuse cherche place de suite. — Ecrire sous chiffres D. R. 17047, au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune fille, honnête et sachant faire un ménage soigné, est demandée. Gages 50 fr. Bon traitement assuré. 17068  
S'adr. au bur. de l'Impartial.

Commissionnaire On demande de commissionnaire pour une jeune fille, entre les heures d'école. — S'adresser, par écrit, à M. LAGNAN rue Numa-Droz 115

Perdu veut dire après-midi, au Chemin Blanc aux Eplatures, un tournevis, une pince plate et quelques petits outils. — Prière de les rapporter, contre récompense, rue du Grenier 27, au 2<sup>me</sup> étage. 17093

Egaré dimanche, chien fox-terrier, noir et blanc. — Le rapporter, contre récompense, au Café Zisset, rue du Versoix 1. 17092

Perdu une montre argent, avec bracelet extensible, depuis la rue Léopold Robert à la rue de la Charrière. — La rapporter, contre récompense, à Mlle Cuendet, rue de l'Hôtel-de-Ville 27. 17096

Perdu dimanche, à quelques mètres du Cerisier une montre-bracelet argent gagnée, ainsi qu'une bourse en nacre: «Souvenir», en passant par la rue Hôtel-de-Ville. — Les rapporter, contre récompense, Place d'Armes 4, au rez-de-chaussée, à gauche, le soir après 6 h. 17070

Oublié dans le train venant de Locle, à 6.33 h. du soir, un carton contenant du linge de corps. — Le rapporter, contre récompense, «A la belle Jardinière», La Chaux-de-Fonds. 170007

Perdu une broche un franc «Helvetia», découpée dorée. — La rapporter contre récompense au bureau de l'IMPARTIAL. 17095

Perdu se charge de toutes démarches Cercueils de bois, transports et Fournitures de Deuilis.

Corbillard-Automobile et Fourgon de transport. 11969  
Tél. 16.25 (Jour et Nuit)  
16, Rue du Collège, 16.

## Pompes funèbres

M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Jean Lévi  
se charge de toutes démarches Cercueils de bois, transports et Fournitures de Deuilis.

Corbillard-Automobile et Fourgon de transport. 11969  
Tél. 16.25 (Jour et Nuit)  
16, Rue du Collège, 16.

## Etat-Civil du 9 Août 1920

NAISSANCES  
Pfaffli, Armand-Frédéric, fils de Armand Martin, horloger, et de Alice-Hélène née Manthe, Bernois. — Droz, Lucy-Aimée, fille de Jean-Richard, fonctionnaire postal, et de Rose-Lina née Matthey-de-l'Endroit, Neuchâteloise. — Dubois, Betty, fille de Jules-Williams, fonctionnaire communal, et de Laure-Frieda, née Berneux, Neuchâteloise. — Nessi, Jean-Pierre, fils de Antonia, menuisier, et de Teresa née Agustoni, Tessinois.

PROMESSES DE MARIAGE  
Anderegg, Charles-Ernest, garçon de magasin, Bernois, et Dalèves, Jeanne-Marguerite, sans profession, Valaisanne. — Aeschlimann, Charles-Armand, employé aux Trams, Bernois, et Humbert-Droz, Marguerite-Hélène, ménagère, Neuchâteloise. — Tripet, Jules-Achille, horloger, et Péremand, Elvina-Lucie, horlogère, tous deux Neuchâtelois. — Dreier, Adolphe, employé postal, et Affolter, Alice, ménagère, tous deux Bernois. — Vuille, Charles, professeur de mathématiques, Neuchâtelois et Bernois, et Péter-Contesse, Ruth-Mélina, garde-malades, Neuchâteloise. — Perret, Jean-Daniel, conducteur typographe, et Matile, Elmire-Esther, commis, tous deux Neuchâtelois.

MARIAGES CIVILS  
Grossen, Louis-Edmond, commis C. F. F., Bernois, et Mongrandi, Clara-Berthe, horlogère italienne. — Jacot-Descombes Georges-Gaston, horloger, Neuchâtelois, et Bühler, Suzanne Marguerite, ménagère, Neuchâteloise et Bernoise. — Bärny Peter, policier dans l'Armée, Fri bourgeois, et Fischer, Anna, do mestique, Badoise.

Madame Charles FATTON-BIANCHI, Madame Veuve FATTON et familles remercient sincèrement toutes les personnes qui, de près ou de loin, leurs ont témoigné tant de sympathie pendant la cruelle épreuve qu'ils viennent de traverser. 17069

Oh, bien-aimé, tu pars à ta fa mille en larmes, le Dieu puissant hélas, trop tôt t'a enlevé.  
Repose en paix.  
Il est au Ciel et dans nos cœurs.  
Priez pour lui.

Monsieur et Madame Edouard Lager et leurs filles Jeanne, Nelly et Antoinette, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de leur cher et regretté fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, 17083

Edouard-Emile LAGGER  
que Dieu a repris à Lui, dimanche, à 23 heures, à l'âge de 14 ans 6 mois, après quelques jours de cruelles souffrances, muni des Saints-Sacrements de l'Eglise.  
Geneveys-sur-Coffrane, le 9 août 1920

L'enterrement auquel ils sont priés d'assister, aura lieu aux GENEVEYS-sur-COFFRANE, mercredi 11 courant, à 14 heures.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Madame veuve Albert Walich, à Genève, Madame et Monsieur Lazare Dreyfus et leurs enfants, à Paris, Monsieur et Madame Georges Ullmo et leurs enfants, à Genève, Monsieur et Madame Paul Ullmo et leurs enfants, à La Chaux-de-Fonds, Madame et Monsieur Oscar Bloch et leur enfant, à La Chaux-de-Fonds, Madame et Monsieur Maurice Lévy Walich, à Genève, ainsi que les familles alliées, ont la grande douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère mère, grand-mère, sœur, tante et parente,

## Madame Veuve Jacques ULLMO

enlevée à leur affection, dans sa 79<sup>me</sup> année.  
La Chaux-de-Fonds, le 9 août 1920.

L'ensevelissement, AVEC SUITE, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu mercredi 11 courant, à 1 et demie heure après midi.

Domicile mortuaire: rue du Parc 9 bis.  
Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.  
Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Monsieur Edouard Bopp-Boillot, ses enfants; Messieurs Edouard et Charles Bopp; Mesdemoiselles Lilliane, Renée, Marguerite et Suzanne, les familles Bopp et Boillot, et alliées, ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de 17132

## Madame Marie BOPP née BOILLOT

survenu à GENEVE, samedi, après de grandes souffrances.  
Genève, le 10 août 1920.  
L'enterrement a eu lieu lundi 9 courant, à 2 heures après midi.  
Domicile mortuaire, 4, rue Bellot, Genève.  
Le présent avis tient lieu de lettres de faire-part.